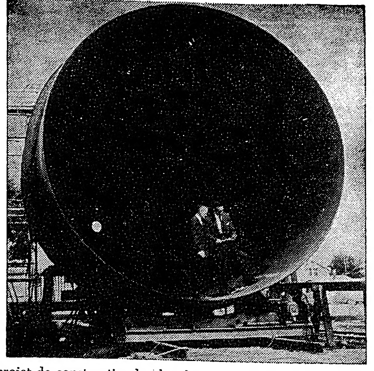


Le projet de construction le plus dispendieux de l'histoire de Calgary est actuellement en cours: c'est l'expension de la raffinerie de l'Imperial Oil, au coût de $17,000,000. Cette vignette nous montre une tour de 16 pieds de diamètre et qui pèsera 80 tonnes.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 1er octobre 1958 — No 44

Juger et agir en chrétien

La France a dit OUI

Les prévisions les plus optimistes ont été largement dépassées

La nouvelle Constitution française a été approuvée par la très grande majorité du peuple français. C'était d'ailleurs ce que l'on prévoyait, tellement on sent le peuple fatigué d'une Constitution inopérante. Mais les espoirs les plus optimistes ont été dépassés, puisque c'est 80% des votes qui veulent un changement de régime.

L'Algérie apporte une surprise encore plus grande que celle de la Métropole, puisque 96% des Algériens qui ont voté ont dit OUI à de Gaulle et à la France.

Les communistes étaient les plus opposés à ce changement de Constitution, mais leurs chefs ont vu que dans leurs propres comtés on a voulu ce changement: finis ces caprices parlementaires qui changent de gouvernement à tout propos!

C'est le 5 octobre que naîtra officiellement la 5e République, avec la nouvelle Constitution. C'est une victoire éclatante de M. de Gaulle, mais ce chef d'état a encore de lourds problèmes à résoudre: que proposera-t-il à l'Algérie qui veut rester membre de la France Métropolitaine? Comment mettra-t-il fin à la guerre algérienne qui épuise la France en hommes et en argent depuis 4 ans? comment relèvera-t-il l'économie de la France?

Dans le petit village où habite M. de Gaulle, 195 votèrent **oui**, 1 seul vota **non**, et le Général affirme que ce n'est pas lui!

Des nombreuses possessions de la France d'Outre-mer, une seule se séparera définitivement de la France, puisqu'elle rejette la nouvelle Constitution. Tout de suite la Guinée Française acquiert son indépendance, avec ses conséquences: l'assistance économique et autre tombe automatiquement, d'ici deux mois les techniciens et les membres français de l'administration seront rappelés. Pourvu qu'on n'aille pas tendre la main à Khrouchtchev.

Message du Saint-Père à la 35e Semaine Sociale du Canada

A l'occasion de la 35e semaine sociale, sa sainteté le pape Pie XII, par l'entremise de Son Exc. Mgr Ange Dell-Acqua, substitut de la secrétairerie d'Etat, a tenu à faire parvenir un message spécial à Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, le président d'honneur de la semaine.

"La conduite du chef social, quel qu'il soit, déclare le souverain pontife dans ce message, demande à être étroitement liée à ses convictions religieuses et à ses efforts de vie morale. Il s'agit, en effet, de porter sur des situations concrètes souvent fort complexes des jugements chrétiens, qui ne sont pas toujours conformes à ceux du milieu où l'on vit, de rectifier en fonction de ces jugements sa propre manière d'agir, de maintenir cette ligne d'action malgré les obstacles ou certaines incompréhensions, de consentir enfin des sacrifices personnels parfois difficiles. Comment semblable attitude serait-elle possible et durable sans une vie spirituelle profonde, pénétrant de sa lumière et de son énergie tous les secteurs de l'activité professionnelle? C'est pourquoi il serait vain d'espérer du chef la rectitude de son comportement en matière sociale sans insister en même temps sur les sources indispensables auxquelles un fils de l'Eglise doit puiser pour être fidèle au devoir".

En terminant, le pape fait remarquer que seuls des efforts conjugués et prolongés peuvent avoir une influence; aussi conseille-t-il aux catholiques exerçant des responsabilités de chef d'unir leurs efforts dans des mouvements d'Action sociale afin de répandre "l'esprit de justice et de charité que le Christ est venu apporter sur la terre".

Pour être belle, sachez pleurer!

Le Florentin Giorgio Matezzo, expert en beauté, vient d'affirmer "qu'il n'y a rien comme les larmes pour rendre une femme belle." Et il faut pleurer pour la peine: au moins 20 minutes par jour.

Voici d'autres conseils que vous donne cet Italien: "Mesdames, n'essuyez jamais vos larmes tout de suite. Laissez-les couler en bas de vos joues et pénétrer dans la peau. Les larmes vous nettoieront aussi de la haine, de votre mécontentement et de vos peines. Les larmes lavent l'âme. S'il y a tellement peu de psychiâtres et tellement de belles femmes en Italie, c'est que ce pays est la terre des larmes. Les larmes sont une arme très efficace contre les hommes. Elles les séduisent plus que le plus subjuguant des parfums. Et surtout ayez toujours le soin de porter sur vous un de ces vieux mouchoirs brodés faits pour les aventures romanesques. Car les larmes de femmes dans un "kleenex" ne valent rien.

Que de fonctionnaires...

Les fonctionnaires des ministères et société fédéraux se chiffraient par 180,-553 en mars de cette année, comparativement à 173,551 en mars 1957.

La paie régulière, en mars, s'est élevée à $53,346,485, au regard de $47,-395,782 en mars 1957.

Les agences, sociétés et autres organismes quasi indépendants du gouvernement fédéral ont employé 136,-146 personnes en mars, contre 145,909 en mars 1957. La rémunération de ces employés s'est élevée à $43,967,000, contre $45,212,000 en mars 1957.

Si on ajoute à tout cela les forces armées et les employés des diverses entreprises qui exécutent des travaux pour le compte du gouvernement fédéral, on peut conclure qu'il est certainement le plus gros employeur au Canada, et on imagine facilement le pourquoi des impôts.

Et on parle encore d'augmentation de salaire chez les fonctionnaires. BRAVO!

Nouvelles canadiennes

FEUX DE FORET

A date, la présente année est la pire en ce qui concerne les feux de forêt. Les pertes subies jusqu'ici sont 124 p. 100 plus élevées que la perte annuelle moyenne pour la période comprise entre 1947 et 1956, et le nombre d'incendies, 20 p. 100 plus élevé que la moyenne de chaque année pendant cette période.

* * *

NOS CRIMINELS

En 1952, la Gendarmerie royale canadienne publiait pour la première fois sa liste des criminels les plus recherchés. Les 9 personnes qui figuraient sur cette liste ont été capturées ou sont présumées mortes.

Aujourd'hui, cette liste comporte cinq noms.

* * *

TOURISME

En 1957, les Canadiens ont dépensé 112 millions de plus à l'étranger, que les visiteurs n'en ont dépensé chez nous.

* * *

PEU COMMUN

Si je vous disais qu'une fillette, née le 14 août dernier, est arrivée avec deux dents, vous ne me croiriez peut-être pas; mais alors, écrivez à sa mère, Mme Leslie Philip, 1148 rue Charles Garnier, St-Simon de Drummond, Qué.

* * *

ANECDOTE AMUSANTE

M. Heathcoat Amory présidait la délégation britannique à la conférence économique du Commonwealth, tenue à Montréal à la mi-septembre. Pour dérider ses compères, il raconta l'anecdote suivante:

"Avant d'être chancelier britannique de l'Echiquier, je fus simple député au Parlement. Je fis un voyage au Canada alors que j'étais député, et les officiers de la douane canadienne me demandèrent, avant d'entrer en votre pays, si j'avais l'intention de gagner ma vie ici. Je leur répondis que je ne pouvais pas me plier à cette exigence, étant député au Parlement britannique. Et le douanier écrivit:: "Député britannique — incapable de gagner sa vie."

Parc Grandin

Le futur district résidentiel numéro un de Saint-Albert, au sud-ouest de la rivière, vient de recevoir son nom officiel: GRANDIN PARK, le PARC GRANDIN.

Un concours avait été lancé pour donner un nom à ce district, et c'est le choix de Mlle Gabrielle Pilon qui a remporté le prix de $500.

NOS VIEILLARDS

On sait que le gouvernement provincial se propose d'ériger 50 maisons pour héberger 50 personnes âgées chacune, à travers la province. On annonce que le gouvernement lance une campagne pour l'élaboration des plans de ces maisons. Le premier prix de ce concours, $5,000; le 2e, $2,500, etc, en tout $10,000 en prix.

Pie XII parle à ses Fils chinois

Vos souffrances physiques et morales, spécialement celles que supportent d'héroïques témoins du Christ parmi lesquels se trouvent plusieurs de Nos Vénérables Frères dans l'Episcopat — Nous les portons dans le coeur et, jour après jour, Nous les offrons **avec les prières et les souffrances de toute l'Eglise,** sur l'autel de Notre Divin Rédempteur.

(Ne manquez pas de lire ce "fait très grave qui cause une amertume indicible et profonde" au coeur du Saint-Père: l'Encyclique sur l'angoissante situation des Catholiques de Chine, en page trois.)

DOM OSCAR O'BRIEN

Oscar O'Brien avait été, jadis, le principal collaborateur de Charles Marchand, puis le directeur musical du Quatuor Alouette.

Lorsqu'il se fit Bénédictin en 1945, à l'âge de 52 ans, les critiques furent unanimes pour apprécier à sa juste valeur la part qu'il avait prise durant un quart de siècle au renouveau du folklore et de la musique au Canada français. Il fut ordonné prêtre en 1952, et vient de décéder à Montréal.

* * *

LES FRANÇAIS DU CANADA

Ottawa. — L'Ambassade française révèle qu'environ les deux tiers des bulletins de vote des Français qui résident au Canada ont été reçus: 97 pour cent de ceux-ci ont dit OUI.

* * *

QUEMOY ET MATSU

M. Pearson affirme que ces deux petites îles ne valent pas la peine de risquer une guerre mondiale tandis que le ministre de la Défense de la Chine communiste dit qu'il n'arrêtera pas ses efforts tant que ces deux îles ne seront pas annexées à la Chine continentale.

* * *

PAROLES PONTIFICALES

L'Eglise ne reste point indifférente, vous le savez, toutes les fois que sont en jeu des problèmes qui engagent la destinée humaine individuelle et sociale, temporelle et éternelle; toutes les fois qu'elle peut, par sa présence ou par une intervention opportune, faire beaucoup de bien ou éviter beaucoup de mal.

S.S. Pie XII, 5-9-58 (CCC).

On ne sait que trop, hélas! à quels excès peuvent conduire l'orgueil de la race et les haines raciales: l'Eglise s'y est toujours opposée avec énergie, qu'il s'agisse de tentatives de génocide, ou des pratiques inspirées par ce qu'on appelle le "colour-bar". Elle désapprouve aussi toute expérience de génétique qui ferait bon marché de la nature spirituelle de l'homme, et le traiterait à l'égal de l'importe quel représentant d'une espèce animale.

S.S. Pie XII, 5-9-58 (CCC).

On soutient donc, avec une légèreté et une superficialité étonnantes, que le législateur humain peut proposer des normes contraires à la loi divine, que le pouvoir humain peut exiger l'exécution de ces normes, que le juge humain peut, en vertu de celles-ci, édicter des sentences contraires à celles que Dieu a portées. D'aucuns en appellent même à la parole de Jésus, lequel enseigna sans doute qu'il faut rendre à César ce qui appartient à César, mais voulut aussi que l'obéissance à César découlât toujours et restât inséparable de l'obéissance à Dieu.

S.S. Pie XII, 8-9-58 (CCC).

Ce que Khrouchtchev pense de De Gaulle

Moscou. — Dans une interview accordée à La Pravda, M. "K" a dit ce qu'il pense de De Gaulle et de la nouvelle Constitution: "L'ombre du fascisme se lève sur la France, par suite de la prise du pouvoir par le général de Gaulle entouré d'une clique de militaires et d'éléments réactionnaires."

Puis, faisant allusion à la rencontre très cordiale qu'Adenauer eut avec de Gaulle récemment, "K" dit: "L'amitié inquiétante qui se manifeste entre les réactionnaires français et les dirigeants revanchards et belliqueux d'Allemagne occidentale peut conduire à une guerre mondiale et laisse présager de graves périls pour l'humanité."

Epiloguant sur ce que comporte la nouvelle Constitution, "K" continua de verser sa bile: "Tout cela évoque tragiquement les événements dont l'Allemagne fut le théâtre en 1933 et qui devaient aboutir à la dictature hitlérienne. On peut dire avec raison que l'ombre du fascisme s'est levée sur la France."

ENFANT DECAPITE EN GUISE DE SACRIFICE

La Nouvelle-Delhi. — Un Indien du nom de Hari Singh est détenu sous l'accusation d'avoir sacrifié son fils de quatre ans à la déesse de la puissance, dans le but d'échapper à la pauvreté et aux misères de la vie.

La police a arrêté Singh alors qu'il dansait dans un temple où il avait apporté le corps de son fils afin d'apaiser la déesse. Il a déclaré à la police qu'il avait décapité son fils et apporté la tête au temple en guise de sacrifice.

L'incident s'est produit dans l'Etat d'Uttar Pradesh, à 15 milles de la Nouvelle-Delhi.

LES TEMOINS

Cent quatre-vingt quatorze mille Témoins de Jéhovah, venus de 123 pays différents, se sont réunis à New-York en juillet dernier. Le mercredi, 30 juillet, ils ont procédé au baptême collectif par immersion de 7,136 personnes.

Leur prophète, Charles Russell, avait calculé que l'année 1914 marquerait la défaite de Satan, le cataclysme d'Armageddon, mais les Témoins continuent à espérer.

Dans sa résolution finale, l'assemblée des Témoins de Jéhovah attaque notamment l'Eglise catholique et l'Eglise protestante qu'elle rend responsables de la tension internationale actuelle.

Vaccin contre la polio

Au cours des quelques dernières années, l'humanité vient d'assister à l'un des plus grands triomphes remportés au cours de l'histoire de la médecine. La découverte, la production et l'usage largement répandu du vaccin Salk contre la polio, nous a donné un préventif sûr contre la maladie bien connue et justement redoutée qu'est la poliomyélite.

Si l'on considère la gravité de cette maladie et les infirmités qu'elle causait si souvent, on peut facilement comprendre à quel point nous avons de la chance d'avoir maintenant à notre disposition un moyen de protection efficace, innoffensif et bon marché tel que le vaccin Salk.

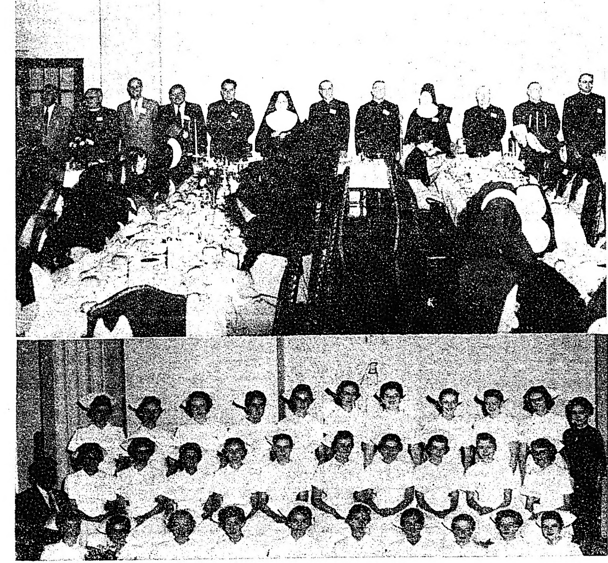
Deux injections sous-cutanées de ce vaccin, données à un mois d'intervalle et suivies d'une troisième injection sept mois plus tard assurent une excellente protection. Etant donné que l'immunité a tendance à disparaître chez les jeunes enfants, une quatrième injection de renfort, un an après la troisième, est recommendable.

Ceux qui omettent de consulter leur médecin ou de profiter de ces récents progrès de la médecine montrent une triste indifférence devant la dette de reconnaissance que nous avons tous envers ceux qui ont dévoué leur existence entière à la recherche, en vue d'éliminer les dangers graves qui menacent sans cesse notre santé et notre bien-être.

Il faut donc espérer que cette année encore, la Semaine Nationale d'Immunisation nous rappellera utilement la responsabilité que nous avons envers nos enfants et envers nous-même et nous incitera à bénéficier de l'immunisation qui nous protège contre les maladies évitables.

SOYEZ AVISE — IMMUNISEZ!

Echos de l'Institut d'Action sociale



Ces jours derniers à l'hôtel Corona avait lieu l'Institut sur l'Action Social d'après l'enseignement de l'Eglise. Ces cours si bien préparés réunissaient cent cinquante personnes — prêtres, religieuses, laïques, et médecins — avides d'entendre M. l'abbé Francis J. Smyth nous transmettant l'enseignement de l'Eglise en matière d'Action sociale. Cet Institut fut un succès! Tous le groupe était heureux de discuter problèmes de toutes sortes, qui se rencontrent dans leur vie journalière, tant dans les hôpitaux que dans les associations de bien-être public. L'enthousiasme manifesté par les différents groupes était de nature à en faire une application pratique et ce, le plus tôt possible. Au goût de tous et chacun ces deux jours d'études sociales passèrent trop vite et tous ceux qui y assistèrent et y prirent part, formulent un voeu, que pareil Institut se répète dans un avenir prochain. Le soir, nous avions un Banquet servi pour tous les délégués présents. Nous étions honorés de la présence de nos dignes Archevêques et Evêques de la province. Durant le Banquet les étudiantes garde-malades de l'hôpital Général, sous la très heureuse direction de M. et Mme Jean Létourneau, nous présentèrent quelques sélections de chants bien appropriés. Mlle Blain, d'Edmonton, accompagnée de Mlle Provencher, de Hinton, Alberta, complétèrent ce programme musical. — La Secrétaire.

L'Eglise en marche

MONTGOMERY SE CONVERTIRAIT AU CATHOLICISME

Londres. — Le maréchal Montgomery va rencontrer prochainement le Pape et se convertir, selon toute probabilité, au catholicisme. Tel est le sujet d'une information du "Sunday Dispatch" qui annonce le prochain départ du maréchal pour Rome.

"On sait depuis longtemps, écrit l'hebdomadaire, que Pie XII considère le maréchal — un protestant, fils d'un clergyman — comme un ami personnel et un conseiller en matière d'affaires internationales et militaires". Depuis 14 ans, le pape et le maréchal échangeraient régulièrement des "messages privés et secrets". Le Souverain Pontife aurait vanté à son entourage "le jugement lucide et la profonde spiritualité" de son correspondant.

En dépit des démentis du maréchal au sujet de sa conversion éventuelle, conclut le "Sunday Dispatch", "depuis plus d'un an, chacun sait au Vatican qu'un "haut personnage, capable d'impressionner tous les Anglais va embrasser la religion catholique".

* * *

381,216 PRETRES A TRAVERS LE MONDE

Selon des études faites par un ecclésiastique britannique, le R.P. Forrestal, il y a actuellement 381,216 prêtres catholiques dans le monde pour 468 millions de fidèles sur une population de 1 milliard 800 millions d'habitants. Les chiffres des prêtres et des fidèles ne tiennent pas compte de l'URSS, de la Chine, du Thibet et de la Turquie. La moyenne générale est de 1 prêtre pour 1,229 fidèles. Cette moyenne trouve son niveau le plus élevé en Irlande et son niveau le plus bas au Guatémala, où elle n'est que d'un prêtre pour 11,000 fidèles.

ARCHEVEQUE DE CHICAGO

Le Pape a nommé Son Exc. Mgr Albert-G. Meyer, archevêque de Milwaukee, au poste d'archevêque de Chicago, pour succéder au cardinal Stritch décédé le 27 mai.

L'archidiocèse de Chicago est le plus considérable des 138 archidiocèse et diocèses des Etats-Unis: il compte 1,-942,000 catholiques.

Aux automobilistes:

Pas d'auto-stop!

Québec. (UPI) — Le Comité de Sécurité Routière de la Province de Québec, de même que les autorités policières, recommandent, même hors la saison du tourisme d'éviter l'auto-stop.

"Jamais, au grand jamais, n'ouvrez vos portes à l'auto-stop", est l'appel lancé à chaque occasion par Monsieur J. Emile Renaud, président du Comité de Sécurité Routière de Québec.

"En acceptant les auto-stops, votre sécurité et celle des vôtres sont en jeu; ne risquez donc pas et ne prenez pas de chance", ajoute Monsieur Renaud.

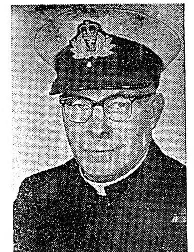
Le conducteur ne sait jamais si l'auto-stop est un vrai collégien, un villégiateur ou un évadé, un agréable compagnon de voyage ou un sadique, un voyageur cordial ou un meurtrier vicieux.

Le président du Comité de Sécurité Routière, citant Monsieur J. Edgar Hoover, le directeur de la police fédérale américaine, le FBI, souligne de plus que même la saison des vacances passée, d'innombrables citoyens et familles voyagent d'un coin à l'autre de la province et que même durant la saison d'automne et d'hiver ils prennent une terrible chance où la vie et la mort sont l'enjeu quand ils arrêtent pour prendre à bord de leur véhicule un auto-stop.

"Il est quasi-incroyable que le citoyen moyen qui prend tant de précautions avant d'admettre des étrangers dans son foyer, agisse si légèrement avec les auto-stops errants à l'aventure, de purs étrangers, de purs inconnus".

Le président du Comité de Sécurité Routière de même que la police mettent aussi l'automobiliste en garde contre les arrêts le long de nos routes pour porter assistance à une voiture en panne ou tout autre raison en dehors d'un véritable accident où il y a des blessés.

Aumônier général



Le gouvernement fédéral vient de refondre les cadres de ses forces armées en ce qui concerne les services religieux. Jadis, chacune des trois armes avait son aumônier général. Dorénavant, les trois forces n'auront qu'un aumônier général catholique, et un protestant. — C'est l'aumônier Ronald MacLean, CD, MRC, ancien aumônier catholique de la Marine, qui prend charge de tous les aumôniers catholiques de nos trois forces armées.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 18 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Mercredi le 1er octobre 1958

Aux écoutes de notre Episcopat

matérialisme et technique

Dans notre siècle de matérialisme et de technique, on prêche à tout venant l'importance des richesses terrestres et la nécessité du confort et du luxe souvent au détriment des valeurs spirituelles et éternelles. Que sert à l'homme de gagner, de maîtriser et d'exploiter l'univers s'il vient à perdre son âme? — "Mon âme, tu as quantité de biens en réserve pour de nombreuses années; repose-toi, mange, bois, fais la fête." — Mais Dieu nous dit: "Insensé, cette nuit même, on va te redemander ton âme. Et ce que tu as amassé, qui l'aura?" (Lc 12, 20). Il faut nous attacher, mes frères, aux choses qui durent, aux biens que ni les vers, ni la rouille ne rongent; ce sont les biens de l'éternité: l'amour de Dieu et du prochain, la justice et la pureté.

C'est le message que l'Eglise de Jésus-Christ ne cesse de prêcher à tous. Le chrétien dans sa vie de chaque jour doit être le témoignage vivant de ces vérités par une charité authentique, un amour souverain de Notre divin Sauveur et un dévouement inlassable à l'endroit de ses semblables, surtout des pauvres et des miséreux.

(Son Exc. Mgr Panico, délégué apostolique: à Gravelbourg, le 23 août)

le chômage ne devrait pas exister en notre pays

"Il est paradoxal de voir des centaines de mille de citoyens sans travail dans un pays immensément riche et en plein développement. Une société n'est pas saine si elle ne procure pas à chacun de ses membres la possibilité de vivre humainement des fruits de son travail...

"Le droit de travailler est un droit naturel. Il correspond au devoir de travailler pour subvenir à ses besoins. Ecoutez ce que le Pape Pie XII disait à ce propos, le 24 décembre 1952:

"La solidarité des hommes entre eux exige non seulement au nom du sentiment fraternel mais aussi de l'avantage réciproque lui-même que l'on utilise toutes les possibilités pour conserver les emplois et pour en créer de nouveaux.

"Dans ce but, ceux qui sont capables d'investir des capitaux doivent se demander, en considérant le bien commun, si leur conscience leur permet de ne pas faire de pareils investissements, dans les limites des possibilités économiques, dans les proportions et au moment opportun et de se retirer à l'écart dans une vaine prudence.

"D'autre part, ceux-là agissent contre leur conscience, qui, exploitant en égoïstes leurs propres occupations sont causes que d'autres ne trouvent pas de travail et tombent dans le chômage."

(Son Em. le Cardinal Léger, aux Congressistes de la CTCC, mi-septembre)

la route, un témoignage de dégradaton morale

"La route est devenue le théâtre des pires catastrophes, en même temps que le témoignage honteux d'une dégradation morale individuelle et sociale de notre époque", a déclaré S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, à l'ouverture du 2e congrès annuel de sécurité routière.

"Sans doute, a dit le cardinal, tous les accidents de la route ne sauraient être considérés comme châtiments immédiats de fautes positives actuelles; l'on doit cependant reconnaître les suites de l'affaiblissement de la nature comme la conséquence de la brèche si large ouverte dans l'équilibre humain.

Faiblesses physique des conducteurs, organes visuel, auditif ou nerveux qui flanchent, défaillance morale, dans l'ivrognerie ou quelque autre passion tyrannique, qui affaiblit la maîtrise de soi; défaut de prudence que l'on ne saurait trop stigmatiser puisqu'il entraîne des fautes contre la justice, contre le respect des commandements de Dieu, contre le sens de la vie humaine."

Le cardinal léger a rappelé que dans la seule province de Québec, dans la période allant de 1953 à 1957, 362,505 accidents de la route ont causé 3,924 pertes de vies et des blessures plus ou moins graves à 73,083 personnes.

Devant une telle inconscience, un devoir s'impose à tous les pouvoirs publics, chefs de famille, éducateurs, autorités religieuses, individus: éveiller l'opinion publique, rappeler à chacun ses propres responsabilités, réprimer inexorablement les cas de grave imprudence. Mais aucun règlement ne pourra assurer la sécurité des routes tant que dans la conscience de l'automobiliste le devoir moral ne sera pas vivement senti, a ajouté Son Eminence.

"Nous sommes donc ici en présence d'un rappel pressant des devoirs moraux de l'homme, ordonné à suivre les données de la droite raison, éclairée par la foi. Le danger est si répandu, l'abus si universel, que de partout les chefs soucieux du bien de leurs subordonnés ou de leurs concitoyens lancent des appels, conjurent leurs semblables à être réalistes, consciencieux et en un mot, humains."

"C'est la responsabilité du chef de famille, celle des éducateurs et celle des autorités religieuses.

"Mais c'est surtout la responsabilité du public, de chaque individu".

Le cardinal a rappelé que Sa Sainteté le Pape Pie XII a plus d'une fois traité la question de la sécurité routière. Il a même affirmé qu'en l'état actuel de la situation routière, les prescriptions du Code de la route obligent en conscience.

La Bible vous parle

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai institués pour que vous alliez et que vous portiez du fruit, et un fruit qui demeure. (Jn 15,16)

"Il y a donc faute positive à mépriser ces lois. Si certain accident technique échappe à la responsabilité de l'automobiliste, celui-ci reste cependant tenu d'en prévoir la possibilité et d'en prévenir les effets nocifs", a ajouté l'archevêque de Montréal.

"La vertu est un propre de l'homme, elle répond même à la perfection de son essence d'être sensible, raisonable, surnaturalisé par la grâce. Elle constitue d'ailleurs le conditionnement de la dignité humaine.

"Vous vous sentez pressés de le rappeler à tous, messieurs les membres actifs du comité de la sécurité routière. Vous affirmez ainsi, et Nous vous en savons gré, que vous avez conservé le sens de l'homme, la nostalgie de sa grandeur et l'appréciation de sa valeur. La mort, ce passage si grave, si solennel; vous comprenez que l'homme n'en saurait faire l'enjeu d'une imprudente incurie, de sa passion, de sa soif de jouissance sensibles", a dit en terminant le distingué orateur.

(Son Em. le Cardinal Léger)

épargne et alcoolisme

Une autre question importante à laquelle Pie XII a déjà consacré un discours entier est celle de l'usage que les ouvriers doivent faire de leurs salaires. **"Les dures conditions économiques du temps de la guerre, dit le Pape, ont fait perdre jusqu'à la possibilité de l'épargne, mais aujourd'hui on n'en a plus ni le sentiment ni même l'idée."**

L'Eglise répète qu'il faut favoriser l'accès à l'habitation pour l'ouvrier ordinaire, car l'accession à la propriété d'une maison vraiment familiale stabilise le foyer et en protège la moralité; elle assure l'ordre public et fonde solidement la paix sociale.

L'ouvrier ne pourra en arriver là que s'il gagne un salaire raisonnable et aussi que s'il pratique **l'économie**. C'est sur cette idée que je voudrais attirer votre attention.

Comment ne pas déplorer, chers Frères, le gaspillage éhonté dont nous sommes actuellement les témoins à tous les degrés de l'échelle sociale?

Nous vous demandons donc de développer davantage le sens de l'habitude de l'épargne et de l'enseigner à vos enfants, de faire un **emploi judicieux de votre avoir**, de résister aux mille tentations de confort exagéré et de luxe qui vous sollicitent chaque jour par les annonces de la presse, de la radio et de la T.V.

Et sur ce chapitre des dépenses inutiles, comment ne pas parler d'un mal qui sévit non seulement dans la classe aisée, mais aussi dans la classe des petits salariés: **l'alcoolisme**, cause de démoralisation de notre peuple et source de graves problèmes familiaux et sociaux. Chaque année, l'on produit des statistiques effarentes sur les millions engloutis dans notre province par la vente de la boisson.

Y a-t-il un spectacle plus triste que celui de ces ouvriers qui parfois gagnent un bon salaire et qui en fin de semaine gaspillent une bonne partie de cet argent dans la consommation fréquente et exagérée des boissons alcooliques, laissant souvent leur famille dans la misère et la pauvreté?

Mes frères, nous avons de la sympathie envers l'ouvrier honnête qui travaille durement pour gagner le pain de ses enfants et qui demande une augmentation de salaires afin d'avoir, lui aussi, ce minimum de bien-être nécessaire à la pratique de la vertu ici-bas. C'est pour l'aider que l'Eglise a si souvent élevé la voix et qu'elle a réclamé au nom de la justice pour tous les travailleurs non seulement le juste salaire individuel mais aussi le salaire familial absolu.

Mais laissez-moi vous le dire, nous n'avons pas de sympathie du tout pour ce père de famille sans coeur et égoïste qui gaspille criminellement un salaire nécessaire à ses besoins et à ceux de ses enfants.

Une des tâches les plus urgentes à l'heure actuelle, c'est de ramener notre peuple dans les voies de la tempérance chrétienne et d'intensifier la lutte contre le gaspillage, l'abus de l'argent, la lutte antialcoolique dans toutes les classes de la société, sinon dans vingt-cinq ans, comme disait le Cardinal Léger, notre peuple aura cessé d'exister.

(Son Exc. Mgr L. Audet, auxiliaire de Québec, 30 août)

pour les catholiques déchus

En dépit du matérialisme et du communisme athée qui infectent notre société, il y a plus de catholiques que jamais dans le monde. Cependant, tandis que de nouveaux catholiques entrent par la porte de devant, trop d'anciens catholiques sortent par celle d'arrière.

L'organisme qui peut faire beaucoup pour ramener ces catholiques déchus, c'est la Catholic Women's League. C'est là un travail extrêmement difficile, mais les sueurs de sang que le Christ versa à Gethsémanie furent pour ceux qui abandonneraient leur foi.

Plusieurs choses expliquent ces défections. Les uns sont pauvres, et ils sont gênés de ne pas pouvoir donner comme les autres. Mais à ce propos, beaucoup se croient bons catholiques parce qu'ils donnent généreusement de leur argent, mais ils ne donnent rien spirituellement, et l'argent n'est pas d'une importance souveraine.

Comment pouvez-vous songer à ramener les catholiques qui errent au dehors, sans d'abord regarder avec humilité vos propres fautes et erreurs? Priez pour ces pauvres misérables qui ont quitté l'Eglise, mais ne priez pas d'une prière vide, d'une prière qui ne soit pas accompagnée de la vertu de pénitence.

Approchez-vous de ces gens, non comme pour leur faire la leçon, mais en les invitant par exemple à vous accompagner à la Messe ou aux exercices publics de dévotion.

(Son Exc. Mgr Cody, de London, à la CWL, sept. 58)

"En avant, familles du monde entier!"

S.S. Pie XII

L'Osservatore Romano du 14 août nous donne le texte de l'allocution du Saint-Père à un groupe de cent familles espagnoles (CCC).

"Rompant avec les exigences du temps et du lieu, Nous avons voulu, très chers fils, vous recevoir séparément et vous adresser un bref salut, non seulement pour vous manifester Notre paternelle affection, mais encore aussi pour vous montrer l'intérêt avec lequel Nous suivons votre mouvement d'"Equipes de familles pour un monde meilleur".

C'est une formidable tâche que de refaire tout un monde depuis ses fondations; mais si l'on veut entreprendre cette oeuvre avec des chances de succès, il est certain que le premier élément organique qu'il faudra renforcer sera toujours la famille, maintes fois appelée cellule fondamentale de la société. Ce qu'elle est, le corps tout entier le sera, et ils démontrent bien qu'ils l'ont compris ainsi ceux qui l'attaquent de tous côtés, avec la complicité des forces du mal et des passions déchaînées.

Faites donc de vos familles de **véritables centres de sainteté**, où le Seigneur soit présent avec sa grâce, où l'on prie en commun, pour assister ensuite aussi en commun aux offices du culte divin et recevoir les sacrements, où la loi de Dieu soit observée exactement, où chacun de ses membres aspire sérieusement à la perfection en recourant aux moyens que la vie de famille elle-même procure et en accomplissant les devoirs qui lui sont propres, où se forgent les esprits de futurs enfants dignes de l'Eglise, où il y a assez de chaleur et de feu pour que les rayons bienfaisants s'en fassent sentir à tous ceux qui les entourent, où se posent doucement les regards d'un Dieu qui sait bien que là est faite constamment sa très sainte et adorable volonté.

En avant, donc, familles ici présentes, choisies parmi les meilleures, et par là même les plus obligées de donner l'exemple; en avant, familles espagnoles qui avez toujours été le miroir de toutes les vertus chrétiennes, **en avant, familles du monde entier!** Il s'agit de convertir toute la terre en une nouvelle maison de Nazareth, où la présence de l'Enfant-Dieu soit votre modèle, votre force et votre perpétuelle consolation! Et soyez sûrs qu'ainsi seulement, l'humanité, et avec elle chacune des âmes, trouvera enfin cette paix et cette *consolation* après lesquelles, engagée dans d'autres sentiers, elle soupire si vainement.

Que Notre Bénédiction, que Nous vous donnons de tout coeur, soit le gage des plus grandes grâces du ciel, afin qu'un si haut idéal se réalise promptement."

Les lettres

TROIS POETES IL Y A QUARANTE ANS...

Il y a quarante ans, Charles Pégy, Ernest Psichari et Alain-Fournier tombaient au champ d'honneur. Trois écrivains, trois soldats, trois hommes parmi les plus grands. Ils ne furent par les seuls sacrifiés. La première guerre mondiale saigna la France de 560 hommes de lettres, jeunes et moins jeunes, les uns inconnus, d'autres célèbres ou en voie de le devenir. Leurs noms sont gravés au Panthéon, sur des stèles de marbre. Trois poètes y figurent parmi tant d'autres, dont la perte ne se mesure pas: Emile Despax, André Lafon, Paul Drouot. Ils témoignaient du modernisme, sans briser avec les formes classiques. Emile Despax fut le premier mort de 1915, fauché le 23 janvier. Il était l'homme du rêve enchanté, du décor rustique, de la vibration intérieure. On ne connaît de lui que des vers, dont il livra les meilleurs, à son sens, dans un recueil devenu introuvable: **La Maison des glycines**. De nombreux inédits restaient dans ses cartons, que personne ne songea à publier. L'auteur était un jeune homme simple, d'apparence timide, grave et un peu nonchalant, que hantait l'idée de la disparition et de la mort, et qui écrivait:

...J'ai fait ma couche
Bien étroite et je l'ai mesurée à mon corps,
Ainsi, déjà, je suis couché comme les morts...

De lui, il y a aussi ce vers:
Maître, je veux souffrir et mourrir en poète.

Son voeu fut exaucé trop tôt. La guerre, le régiment, une balle allemande, Emile Despax ne revint pas à la maison des glycines.

• • •

André Lafon avait trente-deux ans et venait de Blaye. Il partit en 1914 avec sa classe. De santé frêle, il tomba malade dans le service, fut hospitalisé à Bordeaux, y mourut en juin 1915. C'était un mystique, qui disait: "Je me mets aux mains de Dieu et me tiens prêt à répondre à son appel." Il donnait en 1913 **sa Maison pauvre**, beau livre de vers où il évoquait son enfance, et on lui doit aussi des **Poèmes provinciaux**. En prose, André Lafon avait publié La Maison sur la rive, grave et douce nouvelle, et surtout L'Elève Gilles, qui obtint le grand prix de littérature de l'Académie française. Cet Elève Gilles est un peu son portrait vivant, où l'on retrouve son rêve et ses inquiétudes d'enfant, ses *scrupules* et son sentiment religieux, son désir de perfection, son horreur devant les trop dures réalités de la vie. Maurice Barrès, qui avait remarqué ce jeune écrivain et voyait en lui l'un des ouvriers de la relève, écrit qu'il appartient "à ce petit groupe dont Francis Jammes est le représentant le plus caractérisé et que l'on peut rattacher aux inspirations religieuses, domestiques et passionnées de Lamartine, dans son Jocelyn". Personne n'a jamais remplacé André Lafon. Il est venu, il est parti, laissant le souvenir de son talent et de son sacrifice. Comme Péguy, comme Psichari et Fournier, il s'abîma dans le don de soi, jusqu'au bout.

• • •

Paul Drouot était lié par un grand nom, celui de son aïeul, général du premier empire. Servir était pour lui synonyme de vivre. Il débuta dans les lettres par trois recueils de vers, en rapide succession: **La Grappe de raisin, La Chanson d'Eliacin, Sous le Vocable du chêne.** Il y témoignait d'un souffle remarquable. Emile Henriot, qui connut l'écrivain, nous le peint "grand, fier comme un dieu, rieur, la main nerveuse, l'oeil plein de flamme et de tendresse," et il ajoute qu'il n'était pas fait pour la guerre. Le guerre le prit cependant et il n'en revint pas. Il tomba le 9 juin 1915, atteint par un obus, devant Notre-Dame-de-Lorette. Quelques semaines plus tôt, on l'avait vu sous le feu, en plein jour, courir en avant des lignes et ramener le corps de son officier, le commandant Madelin, frère de l'écrivain Louis Madelin. Il laissait en manuscrit, inachevée, une oeuvre inspirée: **Eurydice deux fois perdue.** On en publia l'essentiel, assez pour que les générations à venir connussent la perte immense et cruelle que fut celle de Drouot. Jean-Louis Vaudroyer, intime de l'auteur, en écrit: "Le destin de ces pages est certainement immortel. La joie et la détresse de l'amour n'ont pas souvent inspiré de pareils accents." Comme ceux des Despax et de Lafon, les livres de Drouot n'existent plus en librairie. Il faudrait réimprimer.

L'Illettré

Les policiers en service à l'aéroport d'Oran-La Senia, intrigués par le poids anormal de poulets (71 en tout) contenus dans trois caisses, en vérifièrent un au hasard et s'aperçurent qu'il était "farci" de pièces d'or.

L'inspection poursuivie sur les autres volatiles permit de découvrir que près de 2,000 pièces avaient ainsi été camouflées.

Deux individus, porteurs de ces étranges bagages, ont été appréhendés.

• • •

—De belles intelligences sont dépourvue d'esprit, comme de beaux visages le sont de physionomie.

Cte de Belvèze

La Municipalité d'Hollywood a donné son accord à la suggestion qui vient de lui être faite: quatorze cents plaques de cuivre portant chacune le nom d'une célébrité du cinéma américain seront fixées sur les trottoirs. Ainsi — dans la mesure où les gens vont à pied — ils fouleront à chaque pas le nom de leur vedette favorite!!!

• • •

M. Pepe Sanchez-Alvarez de Séville demande quinze pesetas aux touristes désireux de s'entretenir avec son perroquet Amos-Amos. Amos a un vocabulaire de 120 mots en Espagnol. Il parle en outre l'Anglais, l'Allemand et le Portugais.

LETTRE ENCYCLIQUE

de S.S. Pie XII

aux Catholiques de Chine

Vénérables Frères et chers fils,

Salut et Bénédiction apostolique,

Près du tombeau du Prince des Apôtres, sous les voûtes majestueuses de la Basilique vaticane, Notre Prédécesseur immédiat de sainte mémoire, le Souverain Pontife Pie XI, il y a trente-deux ans, conférait la plénitude du sacerdoce "aux prémices et aux pousses nouvelles de l'Episcopjat chinois"; à ce moment solennel Il exprimait en ces termes les sentiments de son coeur paternel: "Vous êtes venus, Vénérables Frères, pour "voir Pierre"; bien plus vous avez reçu de lui la houlette dont vous vous servirez pour entreprendre des voyages apostoliques et rassembler les brebis. Et Pierre vous a embrassés avec amour, vous qui donnez le grand espoir de porter à vos concitoyens la vérité évangélique".

Le souvenir de ces paroles nous revient à l'esprit, Vénérables Frères et chers Fils, en cette heure d'affliction pour l'Eglise catholique de votre Patrie. L'espoir du Grand Pontife Notre Prédécesseur, ne fût certes pas vain puisqu'une foule de nouveaux Pasteurs et de hérauts de l'Evangile, ont suivi ce premier groupe d'Evêque que Pierre, vivant dans son successeur, avait envoyé gouverner cette portion choisie du troupeau du Christ; de nouvelles entreprises apostoliques se sont développées chez vous malgré de nombreuses difficultés. Et Nous, quand Nous eûmes plus tard la grande joie d'établir la Hiérarchie ecclésiastique en Chine, Nous fîmes Nôtres et accrûmes cette espérance et Nous vîmes s'ouvrir des perspectives encore plus larges pour l'extension du Règne divin de Jésus-Christ.

Mais peu après, hélas!, de sombres nuages s'amoncelèrent dans le ciel, et pour ces communautés chrétiennes dont quelques-unes avaient déjà reçu l'Evangile depuis longtemps, commencèrent des jours funestes et douloureux. Nous vîmes les missionnaires, parmi lesquels se trouvait un grand nombre d'Archevêques et d'Evêques zélés, contraints à abandonner le sol de la Chine, Notre représentant expulsé, et la prison ou les privations et des souffrances de toute sorte réservées aux Evêques, aux prêtres, aux religieux, aux religieuses et à beaucoup de fidèles.

Alors Nous fûmes contraint d'élever la voix avec tristesse pour exprimer Notre douleur de cette injuste persécution, et par l'Encyclique Cupimus imprimis du 18 janvier 1952, Nous eûmes soin de rappeler, par amour de la vérité et conscient de Notre devoir, que l'Eglise catholique ne peut être considérée comme étrangère, et moins encore comme hostile, à aucun peuple de la terre; que, dans sa maternelle sollicitude, elle enveloppe tous les peuples d'une même charité; elle ne cherche pas les biens de cette terre, mais elle invite tous les hommes, selon leurs possibilités, à la conquête des biens du Ciel. Nous ajoutions que les missionnaires ne défendent pas les intérêts d'un pays particulier mais, venus de toutes les parties du monde, et unis par une même charité, ils n'ont en vue que la diffusion du Règne de Dieu; leur oeuvre loin d'être superflue on nocive, est bienfaisante et nécessaire pour aider le zélé clergé chinois dans l'apostolat chrétien.

Environ deux ans plus tard, dans l'Encyclique: Ad Sinarum Gentes du 7 octobre 1954, pour réfuter les nouvelles accusations portées contre les catholiques chinois, Nous proclamions que le chrétien ne le cède et ne peut le céder à personne dans l'amour et la fidélité véritables à sa patrie terrestre. Et puisque la doctrine trompeuse dite des "Trois autonomies" s'était répandue dans votre pays, Nous fîmes savoir, en vertu de Notre Magistrère universel que cette doctrine, telle que la comprennent ses tenants, au sens théorique, comme dans ses applications pratiques, était inacceptable pour les catholiques puisqu'elle écarte les fidèles de l'unité nécessaire de l'Eglise.

Et maintenant Nous devons constater que, pendant ces dernières années, les conditions de l'Eglise chez vous, se sont aggravées. Il est vrai — et cela Nous réconforte beaucoup dans la tristesse présente — que malgré la persécution prolongée, la fermeté intrépide de la foi et l'amour ardent envers Jésus-Christ et son Eglise n'ont pas défailli; cette fermeté et cet amour vous les avez montrés en de très nombreuses occasions, et même si les hommes n'en connaissent qu'une petite part, vous en recevrez un jour de Dieu la récompense éternelle.

Mais en même temps, c'est Notre devoir de dénoncer ouvertement — et Nous le faisons avec une peine profonde — la tentative nouvelle et plus insidieuse de développer et de porter à ses conséquences extrêmes l'erreur pernicieuse que Nous avons condamnée si clairement.

En effet, suivant un plan soigneusement élaboré, on a fondé chez vous une "association" dite "patriotique" et par tous les moyens on pousse les catholiques à y adhérer. Le but de cette association, comme on l'a répété plusieurs fois serait d'unir le clergé et les fidèles au nom de l'amour de la patrie et de la religion pour propager l'esprit patriotique, promouvoir la paix parmi les peuples, coopérer à la "construction du socialisme" déjà établi dans le pays, aider les autorités civiles à défendre ce qu'ils appellent la politique de liberté religieuse. Mais il est clair que, sous ces expressions vagues de paix et de patriotisme qui peuvent induire en erreur les gens simples, ce mouvement défend des objectifs et propage des initiatives détestables.

Sous prétexte de défendre la paix, la même organisation accepte et répand de faux soupçons et des accusations contre beaucoup d'ecclésiastiques, contre de Vénérés Pasteurs, contre le Siège apostolique lui-même en leur attribuant des projets insensés d'impérialisme, de complaisance et de complicité dans l'exploitation des peuples, d'hostilité préconçue envers la Nation chinoise.

En affirmant qu'il est nécessaire d'avoir une liberté complète dans les affaires religieuses et que cela facilite les relations entre l'autorité ecclésiastique et civile, l'association devient en réalité un instrument pour soumettre complètement l'Eglise aux autorités civiles et mépriser ses droits. Ses membres sont alors poussés à accepter et à justifier des mesures injustes comme l'exploitation des missionnaires, l'emprisonnement d'évêques, de prêtres, de religieux, de religieuses, et de fidèles; ils sont également forcés à consentir aux mesures prise pour empêcher avec pertinacité la juridiction de tant de Pasteurs légitimes; ils sont amenés à défendre des principes contraires à l'unité, à l'universalité de l'Eglise, à sa constitution hiérarchique; ils doivent admettre des initiatives destinées à saper l'obéissance du clergé et des fidèles aux Ordinaires légitimes et à détacher du Siège apostolique les communautés catholiques.

Pour répandre et imposer plus facilement les principes néfastes de cette "association patriotique", on recourt au moyens les plus variés, même à l'oppression et à la violence; une propagande bruyante et tenace dans la presse, une série de réunions et de congrès auxquels par des menaces, des promesses, des tromperies on contraint de participer même ceux qui ne veulent pas, tandis que ceux qui se lèvent courageusement dans les discussions pour défendre la vérité sont violemment contredits et flétris du nom d'ennemis de la patrie et de l'ordre nouveau. Il faut encore rappeler les "cours d'endoctrinement" trompeurs auxquels sont contraints d'assister les prêtres, les religieux, les religieuses, les élèves des séminaires, les fidèles de toute condition et de tout âge; au moyen de leçons interminables et de débats exténuants, répétés parfois pendant des semaines et des mois, on exerce sur eux une pression psychologique pour leur arracher une adhésion qui loin d'être libre, comme il conviendrait, n'a au contraire presque plus rien d'humain. Sans parler de la tactique d'intimidation, exercée par tous les moyens, sournois ou manifestes, en privés ou en public; des confessions forcées et des camps de "rééducation", des "jugements populaires" humiliants, auxquels on a osé traîner même des Evêques vénérables.

Contre de telles méthodes qui violent les droits les plus fondamentaux de la personne humaine et foulent aux pieds la sainte liberté des fils de Dieu, s'élève en même temps que la Nôtre la protestation de tous les chrétiens, des hommes de coeur du monde entier, contre cette violence faite à la conscience publique ellemême.

Puisque, comme Nous le disions, c'est au nom du patriotisme que s'accomplissent de telles choses, c'est Notre devoir de rappeler à tous, encore une fois, que la doctrine catholique exhorte précisément les catholiques à nourrir un amour profond et sincère envers leur patrie, à rendre l'honneur qui leur est dû aux autorités civiles, étant sauf le droit divin naturel et positif, à leur apporter un concours généreux et actif dans toutes les entreprises qui contribuent au progrès vrai, pacifique et ordonné, à la prospérité véritable de la communauté nationale. L'Eglise ne s'est jamais fatiguée d'inculquer à ses fils la règle d'or reçue de son Divin Fondateur: "Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu" (Luc, 20, 25), maxime fondée sur le principe présupposé qu'aucune opposition ne peut exister entre les préceptes de la vraie religion et les vrais intérêts de la patrie. Mais il faut ajouter tout de suite que si le chrétien par devoir de conscience doit rendre à César, c'est-à-dire aux autorités humaines, ce qui leur appartient, celles-ci ne peuvent donner des ordres aux citoyens dans les choses ne leur appartenant pas mais qui sont dues à Dieu, et moins encore peuvent-elles exiger l'obéissance quand elles entendent usurper les droits souverains de Dieu, forcer les fidèles à s'écarter de leurs devoirs religieux, à se détacher de l'unité de l'Eglise et de la Hiérarchie légitime. Alors le chrétien ne peut que répondre, sereinement mais fermement, comme jadis saint Pierre et les Apôtres aux premiers persécuteurs de l'Eglise: "Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes" (Act. 5, 29).

Avec une insistance emphatique, le mouvement pseudo-patriotique parle à tout instant de paix et exhorte vivement les catholiques à militer en sa faveur. Paroles apparemment irréprochables: qui en effet mérite plus d'éloges pour celui qui prépare les chemins de la paix? Mais la paix, vous le savez bien, Vénérables Frères et chers fils, n'est pas faite d'expressions verbales, de formules vaines inspirées par des motifs d'opportunité mais contredites par des actes ou des initiatives motivés non par des sentiments pacifiques, mais par la haine, le ressentiment, la discorde. La vraie paix doit être inspirée par les principes de justice et de charité enseignés par Celui qui s'honore de la paix comme d'un titre royal — "Prince de la Paix" (Is. 9, 6); la vraie paix est celle que souhaite l'Eglise, paix stable, juste équitable et ordonnée — entre les individus, entre les familles, entre les peuples — qui, dans le respect des droits de chacun, et spécialement de ceux de Dieu, met l'union entre tous par la charité fraternelle et la colloboration réciproque.

Dans cette perspective pacifique de co-existence harmonieuse de toutes les nations, l'Eglise désire que chaque peuple aie le rang qui lui revient.

L'Eglise en effet, suivant toujours avec sympathie les événements de votre patrie, souhaitait sincèrement, autrefois déjà par la bouche de Notre Prédécesseur immédiat: "que soient pleinement reconnues les aspirations légitimes et les droits d'un peuple qui est le plus nombreux de la terre, peuple d'ancienne culture, qui connut des périodes de splendeur, et qui est destiné à un grand avenir s'il se maintient dans les voies de la justice et de l'honneur".

Au contraire, selon les nouvelles transmises par la radio et par la presse, il y aurait des gens, même parmi le clergé, hélas!, qui osent jeter la suspicion et accuser le Saint-Siège de malveillance envers votre pays.

Partant de ce présupposé faux et offensant, ils ne craignent pas de limiter à leur gré l'autorité du Magistère suprême de l'Eglise, en affirmant qu'il y aurait des questions — comme les questions sociales et économiques — dans lesquelles il serait permis aux catholiques de ne tenir aucun compte des enseignements doctrinaux et des normes données par le Siège apostolique. Opinion, il est à peine nécessaire de la dire, absolument fausse et erronée, parce que, — comme Nous eûmes l'occasion de l'exposer, il y a quelques années, à un groupe choisi de Nos Vénérables Frères dans l'Episcopat — "le pouvoir de l'Eglise n'est pas du tout circonscrit au domaine des "choses strictement religieuses" selon l'expression habituelle, mais tout le domaine de la loi naturelle lui appartient également ainsi que son enseignement, son interprétation et son application pour autant qu'on en considère le fondement moral. En effet, par disposition divine, l'observance de la loi naturelle se réfère à la voie selon laquelle l'homme doit tendre à sa fin surnaturelle. Sur cette voie, l'Eglise est donc guide et gardienne des hommes, pour ce qui regarde la fin surnaturelle".

C'est la même vérité que déjà Notre Saint Prédécesseur Pie X expliquait sagement dans l'Encyclique Singulari quamdam du 24 septembre 1912, quand il observait que " toutes les actions du chrétien sont soumises au jugement et à la juridiction de l'Eglise, en tant qu'elles sont bonnes ou mauvaises du point de vue moral, c'est-à-dire en tant qu'elles sont conformes ou contraires au droit naturel et divin".

En outre, après avoir proclamé cette limitation arbitraire, ces gens déclarent vouloir obéir au Pontife Romain en ce qui concerne les vérités à croire et — prétendent-ils — les normes ecclésiastiques à observer, mais ils en viennent ensuite à une telle audace qu'ils refusent obéissance à des mesures et des dispositions du Saint-Siège auquel ils attribuent des buts politiques cachés, comme de ténébreux complots dirigés contre leur pays.

Comme signe de cet esprit de rébellion à l'Eglise, Nous devons mentionner maintenant un fait très grave qui cause une amertume indicible et profonde à Notre coeur de Père et de Pasteur universel des âmes. Depuis quelque temps, dans une propagande insistante, le mouvement dit patriotique proclame le droit prétendu des catholiques d'élire les Evêques, de leur propre initiative, affirmant que cette élection serait indispensable pour pourvoir, avec la sollicitude requise, au bien des âmes et pour confier le gouvernement des diocèses à des pasteurs agréés des autorités civiles parce qu'ils ne s'opposent pas aux ordres et à la politique du communisme.

Bien plus, Nous avons appris qu'on a procédé déjà à bon nombre de ces élections abusives et qu'en outre, malgré un avertissement explicite et sévère adressé aux intéressés par ce Siège apostolique, on a même osé conférer à certains ecclésiastiques la consécration épiscopale.

Devant de si graves attentats contre la discipline et l'unité de l'Eglise, c'est Notre devoir exprès de rappeler à tous que la doctrine et les principes qui régissent la constitution de la société divinement fondée par Jésus-Christ Notre Seigneur sont tout différents.

Les sacrés canons en effet décrètent clairement et explicitement qu'il revient uniquement au Siège apostolique de juger de l'aptitude d'un ecclésiastique à recevoir la dignité et la mission épiscopale (Can. 331, 3), et qu'il revient au Pontife Romain de nommer librement les Evêques (Can. 329, 2). Et même comme il arrive en certains cas, lorsqu'il est permis à d'autres personnes ou groupes de personnes d'intervenir en quelque manière dans le choix d'un candidat à l'Episcopat, cela n'est légitime qu'en vertu d'une concession — expresse et particulière — faite par le Saint-Siège à des personnes ou à des groupes bien déterminés, dans des conditions et des circonstances parfaitement définies. Ceci établi, il s'ensuit que les Evêques qui n'ont été ni nommés ni confirmés par le Saint-Siège, qui ont même été choisis et consacrés contre ses dispositions explicites, ne peuvent jouir d'aucun pouvoir de magistère ni de juridiction; car la juridiction ne parvient aux Evêques que par l'intermédiaire du Pontife Romain, comme Nous vous en avertissions dans notre Encyclique "Mystici Corporis": "Les Evêques... en ce qui concerne leur propre Diocèse, chacun en vrai Pasteur, fait paître et gouverne au nom du Christ le troupeau qui lui est assigné. Pourtant dans leur gouvernement, ils ne sont pas pleinement indépendants, mais ils sont soumis à l'autorité légitime du Pontife Romain, et s'ils jouissent du pouvoir ordinaire de juridiction, ce pouvoir leur est immédiatement communiqué par le Souverain Pontife." Nous avons rappelé cet enseignement dans la lettre Encyclique, à vous destinée, Ad Sinarum Gentem: "Le pouvoir de juridiction, qui est conféré directement au Souverain Pontife par le droit divin, les Evêques le reçoivent du même droit mais seulement à travers le Successeur de saint Pierre, vis-à-vis duquel non seulement les fidèles mais tous les évêques sont tenus à l'obéissance respectueuse et au lieu de l'unité". (7 oct. 1954).

Les actes relatifs, au pouvoir d'Ordre, posés par ces ecclésiastiques, même s'ils sont valides — à supposer que la consécration qu'ils ont reçue ait été valide — sont gravement illicites, c'est-à-dire peccamineux et sacrilège. On se rappelle à ce propos les paroles de sévère avertissement du Divin Maître: "qui n'entre pas dans le bercail par la porte, mais y entre par ailleurs, est un voleur et un brigand" (Ioann. 10, 1): les brebis reconnaissent la voix de leur vrai pasteur, "mais elles ne suivent pas un étranger; elles le fuient même parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers". (Ibid., 10, 5).

Nous savons bien, hélas!, que pour légitimer leurs usurpations, les rebelles se réclament de la pratique suivie en d'autres siècles; mais il n'est personne qui ne voie ce que deviendrait la discipline ecclésiastique si, en telle ou telle question, il était permis à n'importe qui de reprendre des dispositions qui ne sont plus en vigueur parce que la suprême autorité de l'Eglise en a décidé autrement depuis longtemps. Bien plus, le fait d'en appeler à une discipline diverse, loin d'excuser leurs actes, prouve leur intention de se soustraire délibérément à la discipline actuellement en vigueur, la seule qu'ils doivent suivre: discipline qui vaut non seulement pour la Chine et pour les territoires d'évangélisation récente mais pour toute l'Eglise; discipline qui a été sanctionnée en vertu du pouvoir suprême et universel de gouvernement qui fut conféré par Notre-Seigneur aux Successeurs de l'Apôtre Pierre. On connaît en effet la définition solennelle du Concile du Vatican: "Nous basant sur les témoignages clairs de la Sainte Ecriture et en pleine harmonie avec les décrets précis et explicites soit de Nos prédécesseurs, les Pontifes Romains, soit des Conciles généraux, Nous renouvelons la définition du Concile oecuménique de Florence selon laquelle tous les fidèles doivent croire que le Saint-Siège apostolique et le Pontife Romain exercent le primat dans le monde entier; que le même Pontife Romain est le successeur de saint Pierre, Prince des Apôtres, le vrai Vicaire du Christ, le chef de toute l'Eglise, le Père et le Docteur des chrétiens; qu'à lui, en la personne de saint Pierre a été confié par Notre-Seigneur Jésus-Christ le plein pouvoir de paître, régir et gouverner l'Eglise universelle...

Aussi Nous enseignons et déclarons que l'Eglise Romaine, par disposition divine, a le pouvoir ordinaire de primat sur toutes les autres, et que ce pouvoir de juridiction du Pontife Romain, de caractère vraiment épiscopal, est immédiat, et que les pasteurs et les fidèles, de tous rites et dignités, considérés chacun en particulier ou tous ensemble, sont tenus au devoir de subordination hiérarchique et de vraie obéissance envers elle, non seulement dans les choses de la foi et de la morale, mais aussi en celles qui se rapportent à la discipline et au gouvernement de l'Eglise, répandue dans le monde entier; de sorte que, l'unité de communion et de foi avec le Pontife Romain était ainsi conservée, l'Eglise du Christ soit un seul troupeau sous un seul pasteur suprême. Tel est l'enseignement de la vérité catholique, dont personne ne peut s'éloigner sans perdre la foi et le salut".

De ce que Nous avons exposé, il suit qu'aucune autorité autre que celle du Pasteur Suprême ne peut invalider l'institution canonique donnée à un Evêque; aucune personne ou assemblée, de prêtres ou de laïcs, ne peut s'arroger le droit de nommer des Evêques; personne ne peut conférer légitimement la consécration épiscopale sans la certitude préalable du mandat pontifical. (Can. 953).

Que dire enfin du prétexte allégué par les chefs de l'association pseudo-patriotique, quand ils voudraient se justifier en invoquant la nécessité de pourvoir au ministère des âmes dans les diocèses privés de la présence de leur Evêque?

Il est évident, d'abord, qu'on ne pourvoit pas aux besoins spirituels des fidèles en violant les lois de l'Eglise. En second lieu, il ne s'agit pas — comme on voudrait le faire croire — de diocèses vacants, mais souvent de sièges épiscopaux dont les titulaires légitimes ont été expulsés ou languissent en prison, ou sont empêchés de diverses manières d'exercer librement leur juridiction; où, en outre, on a également emprisonné et expulsé ou écarté en quelque manière les ecclésiastiques que les Pasteurs légitimes — selon les prescriptions du droit canon et les instructions spéciales reçues du Saint-Siège — avaient désignés pour les remplacer dans le gouvernement du diocèse.

Il est vraiment pénible qu'au moment où des Pasteurs zélés souffrent de telles tribulations, on profite de leur épreuve pour établir à leur place de faux pasteurs, pour renverser l'organisation hiérarchique de l'Eglise, pour se rebeller à l'autorité du Pontife Romain.

L'on vient à une telle arrogance qu'on veut imputer au Siège apostolique lui-même un état de choses si triste et si misérable qui est le résultat d'un dessein précis des persécuteurs de l'Eglise; or tout le monde sait que le Saint-Siège, empêché de communiquer librement et sûrement avec les diocèses de Chine, s'est trouvé et se trouve dans l'impossibilité de se procurer, toutes les fois que c'est nécessaire, les informations indispensables, pour votre pays comme pour n'importe quel autre, au choix de candidats aptes à la dignité épiscopale.

Vénérables Frères et chers fils! Nous vous avons manifesté jusqu'ici Nos préoccupations pour les erreurs que l'on tente d'insinuer parmi vous et pour les divisions que l'on crée afin que, éclairés et soutenus par l'enseignement du Père commun, vous puissiez rester intrépidement fidèles à la foi qui nous unit tous et nous sauve. Mais maintenant, dans toute l'effusion de Notre affection, Nous voulons vous dire combien Nous Nous sentons près de vous. Vos souffrances physiques et morales, spécialement celle que supportent d'héroïques témoins du Christ parmi lesquels se trouvent plusieurs de Nos Vénérables Frères dans l'Episcopat — Nous les portons dans le coeur et, jour après jour, Nous les offrons, avec les prières et les souffrances de toute l'Eglise, sur l'autel de Notre Divin Rédempteur.

Restez fermes et mettez votre confiance en Lui: "Jetant en Lui toute votre sollicitude car Il a soin de vous"! (1 Petr. 7). Il voit vos souffrances et vos peines; surtout Il accueille la souffrance intime et les larmes secrètes que beaucoup d'entre vous — Pasteurs, prêtres, religieux et simples fidèles — versent en secret en voyant les efforts de ceux qui voudraient semer la destruction dans vos communautés chrétiennes. Ces larmes et ces peines, en même temps que le sang et les souffrances des martyrs d'hier et d'aujourd'hui, seront le gage précieux de la résurrection de l'Eglise dans votre Patrie lorsque, grâce à la puissante intercession de la Vierge Sainte, Reine de la Chine, des jours plus sereins resplendiront à nouveau.

C'est avec cette confiance que Nous vous accordons, à vous et au troupeau confié à vos soins, en gage des grâces célestes et en témoignage de Notre spéciale bienveillance, la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près de saint Pierre, le 29 juin, en la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul, l'an 1958, de Notre Pontificat le vingtième.

L'Osservatore Romano dit

ce qui se passe en Chine

L'évêque chinois qui a consacré des évêques choisis par le peuple, le 13 avril dernier, avait déclaré auparavant: **Si j'avais deux âmes, j'en sacrifierais une et je ferais cette consécration; mais je n'en ai qu'une seule et je désire la sauver. C'est pourquoi je ne consacrerai jamais d'évêques sans l'autorisation de Rome.**

Ce noble évêque subit l'endoctrinement pendant huit ou dix jours, il se fit docile aux directives du parti et consacra. Que s'est-il passé durant cette période terrible? Il n'y a aucun témoin qui puisse le révéler.

La cérémonie de la consécration a été entièrement filmée pour prouver au monde la sollicitude du Gouvernement communiste envers l'Eglise catholique.

La presse communiste chinoise a publié, à la fin de 1957 et au début de 1958, des aveux extorqués à des prêtres et même à des évêques qui, en des termes pénibles, ont avoué qu'ils étaient des ennemis du peuple et, étant les instruments du Vatican, confessaient avoir perdu tout sens patriotique. Ces malheureux ont assuré que dorénavant ils marcheraient dans la voie grandiose du socialisme, sous la direction du Parti communiste.

De semblables textes, si pénibles soient-ils, n'ont aucune valeur morale puisque, même en supposant qu'ils n'ont pas été falsifiés, ils ont été extorqués honteusement sous la torture morale et parfois même physique.

Les forces physiques ont une limite au delà de laquelle l'homme cesse d'être responsable de ses actes.

Et, malgré cela, il existe encore des personnes qui soutiennent qu'en Chine il existe une liberté religieuse et qu'on n'y exerce aucune persécution! (Fides)

Chine

Quelle sacrilège parodie!

Hongkong (AIF) — On sait que le 1er juin 1958, l'Association "catholico-patriotique" a procédé illicitement à la pseudo-consécration de 4 évêques. (Voir Fides 26 juillet, p. 255) Le consécrateur n'était autre que le Président de l'Association Patriotique Nationale Mgr P'i Shu-shi, archevêque de Mukden (Shen-yang). Les consacrés sont: Tong Wen-long pour le diocèse de Tsinan; Lee Ming-yue pour le diocèse de Tsao-chow; Tsong Wei-te pour le diocèse de Chow-tsun; Kia Fou-Chan pour le diocèse de Ilushien.

On sait également que le début d'une consécration est marqué, d'après le Pontifical Romain, par un dialogue émouvant entre le consécrateur, ses assistants et les prêtres à consacrer. Or, d'après la presse communiste, voici le dialogue qui eut lieu dans la cathédrale de Tsinan:

Un assistant du consécrateur: "Très vénérable Evêque, l'Eglise Notre Mère, vous prie de consacrer comme Evêques les prêtres ici présents."

Le consécrateur: "Sont-ils élus par le peuple?"

L'assistant: "Oui".

Puis s'adressant alors aux quatre prêtres: "Voulez-vous imiter le bon exemple de Jésus, **sous la direction du Parti communiste et du Gouvernement populaire, conduire les prêtres et les chrétiens à participer activement à la construction socialiste?"**

Réponse: "Nous le voulons."

Le Consécrateur: Conformément au principe de l'unité entre l'amour de la Patrie et l'amour de la Religion, pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes; **voulez-vous faire marcher l'Eglise d'une façon autonome et indépendante?"**

Réponse: "Nous le voulons".

Le Consécrateur: "Voulez-vous, selon vos talents naturels et avec toute votre sagesse, vous conformer à ce qui est prescrit par la Sainte Ecriture?"

Réponse: "Nous voulons nous soumettre entièrement en toutes choses".

Le journal ne donne pas la suite des questions, mais il indique qu'il y en eut 16 en tout, auxquelles les futurs consacrés ont répondu affirmativement. Il note aussi que les questions et réponses ont été faites en chinois et entendues de toute l'assistance, grâce à un jeu de microphones.

Cette cérémonie se passe de commentaires, mais elle montre à quelles aberrations peuvent être hélas! conduits ceux qui ont cédé aux séductions de l'Association patriotique et ont subi ce qu'on appelle la "rééducation politique". (Fides, 30.8.58)

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

LES DAMES DE STE-ANNE

Lundi soir, le 22 septembre eurent lieu les élections annuelles de la Congrégation des Dames de Ste-Anne auxquelles assistaient le R.P. Curé. Furent élues, Présidente: Mme Jac Carroll, remplaçant Mme Noel Rougeau; vice-présidente: Mme Noel Rougeau, remplaçant Mme Agnès Dauvin. Furent réélues: Secrétaire: Mme Ulléric Charpentier; Trésorière: Mme Beaudoing Proulx. Le nouveau conseil se compose de Mesdames: Aubin et Perron, Lemire et Florent Grenier, Allan Rivard et Henri Knapp, Bedel et Yvonne Pigeau. L'aumônier en est le R.P. Curé, qui remercient et félicitent les 57 membres de la Congrégation de leur fidélité et de leur dévouement.

LE CHOEUR DE CHANT

Le choeur de chant de la paroisse, sous la direction fidèle et habile de M. Joseph Faucher, depuis cinq ans, a repris ses exercices réguliers du mardi soir depuis le début de septembre. Le choeur de chant cette année se compose de: Mme Joseph Faucher, Mme Toussaint Filiatrault, Mlle Alice Rougeau, Simone Bouffard, Thérèse Marenger, Mme Aurèle Langlois, Mme Rosaire Bruneau, Mme Roméo Aquin et M. Aquin, M. et Mme Carrière, Mme Agnès Dauvin, Mme Lilliane Faucher, Mme Julia Roy, Mme Thérèse Desautels, Thérèse Schwab, MM. Sylvio Chabot, Joseph Lecomte, Roger Allard, Florent Grenier, Douglas Furlot, Uldéric Charpentier, Wilfrid Marenger et Ernest Braconnier. Mme Donat Paré et Thérèse Schwab sont nos organistes occasionnelles, ainsi que M. Germain Fortier. Reconnaissance du R.P. Curé et de la paroisse au Directeur et à tous les membres pour leur beau chant, le sacrifice de longues heures de pratique et leur persévérance inaltérable.

DECES DE MME A. J. GAMACHE

Lundi, le 22 septembre, décédait à sa demeure, 1119 avenue Cartier, après une longue maladie, Mme Alexina Eulalie Gamache, épouse de M. Alcibiade Joseph Gamache. Née à Montréal, Mme Gamache avait 72 ans et résidait à Maillardville depuis 32 ans. Elle était active congréganiste des Dames de Ste-Anne. Elle eut l'insigne bonheur, non seulement d'être munis de tous les sacrements de l'Eglise plusieurs fois durant sa maladie et encore quelques jours avant sa mort, mais aussi d'avoir le prêtre présent à ses derniers moments, en même temps que tous ses enfants.

Lui survivent, en plus de son époux, deux fils, Raoul, de Cloverdale, B.C.; et René, de Maillardville, Conseiller de la Municipalité; cinq filles: Mme L. Barr et Mme A. Parks, de San Diego, en Californie; Mme Y. Hammond, de Maillardville; Mme S. Hachey, de Kamloops et Ella, à la maison; trois frères et trois soeurs, dont Mme Beaudry, de St-Boniface, qui assista à son trépas et aux funérailles; douze petits-enfants et 16 arrière petits-enfants.

La dépouille mortelle fut exposée, selon l'ancienne et belle coutume, à la maison et, mardi soir, à sept heures, le R.P Curé y récita les prières avec un nombreux groupe de paroissiens, de parents et d'amis; les louvetaux, en corps, y vinrent prier pour la mère d'un de leurs grands chefs, René Gamache; à 7h.30 c'était le tour des Dames de Ste-Anne.

Les funérailles eurent lieu, mercredi matin, à dix heures, dans l'église paroissiale. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., y officiait comme célébrant, accompagné de M. l'abbé Albini Finnigan, curé de Notre-Dame de la Paix de New-Westminster, diacre, et du R.P. Philibert Paré, o.f.m., sous-diacre. Deux des enfants de choeur étaient les petits-fils de la défunte: Eugène et Denis Gamache. Les chantres étaient le R.P. Antonio Dion, o.f.m., le V.F. Armand Joseph Dubuc, o.f.m., M. Joseph Lecomte, Mme Joseph Faucher et Mme Agnès Dauvin et quelques autres, accompagnés à l'orgue de Mme Sylvio Chabot. Les Dames de Ste-Anne accompagnèrent la dépouille mortelle à l'église et au cimetière.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Burquitlam. Les arrangements funéraires étaient confiés au Salon Columbia. Les porteurs étaient: MM. Eugène et Gérard Bouchard, René et Ralph Barr, Aimé Gamache et M. Audet. A la famille Gamache, toutes nos sympathies.

MARIAGE
STOCKLEY-LAMBERT

Samedi, le 27 septembre, Denis Maximilien Stockley, fils majeur de Georges Stockley et de Fernande Leray, autrefois de Willow Bunch, Sask., épousait Marie Cécile Georgette Lambert, fille mineure de Lionel Lambert et de Rachel Leblanc, 226 rue Bégin, de la paroisse. Le Père de la mariée la conduisit à l'autel. Les témoins étaient Roland Stockley et Germaine Moyen. Les autres membres du cortège nutial étaient Gérard Lambert et Louise Carrière et les petites bouquetières, soeurs de la mariée, Thérèse et Georgette Desautels y chantaient des cantiques, accompagnée à l'orgue par Mme Donat Paré.

Le Conseil de l'Enseignement du Français en Colombie-Britannique

Le Conseil de l'Enseignement du Français a tenu, le 27 septembre, sa première réunion pour la présente année scolaire au couvent des Ursulines, Notre-Dame-de-Lourdes, Maillardville.

Au cours de l'assemblée, Rév. Mère St-Gabriel, o.s.u., qui a assisté au Congrès de l'ACELF à Chicoutimi, P.Q., au mois d'août dernier, transmit aux Educateurs de Langue Française de la Colombie le message du Congrès qui peut ainsi se résumer: Insister davantage sur l'enseignement de la langue parlée. Pour faire sien ce mot d'ordre, le Conseil a décidé de modifier son programme de Français déjà établi afin de développer chez les élèves une plus grande facilité d'élocution verbale. Déjà, de nouveaux manuels sont à l'étude et seront enseignés dans certaines classes à titre d'expérience.

A l'issue de la réunion, les membres du Conseil ont procédé aux Elections du nouvel exécutif pour l'année 1958-59.

Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, Maillardville, et principal de l'Ecole Supérieur, présida aux élections dont voici le résultat:

Président honoraire: R.P. A Fréchette,o.f.m., curé de Notre-Dame-de-Lourdes; Présidente: R. Sr Ste-Euchariste, s.c.i.m., directrice de l'Ecole Notre-Dame-de-Fatima; Vice-présidente: Rév. Mère M.-de-l'Annonciation, o.s.u., supérieure au couvent N.-D.-de-Lourdes et directrice de l'Ecole élémentaire; Secrétaire: Rév. Sr Ste-Aline, s.c.i.m.; Conseillères: Rév. Sr M.-du-Christ-Roi, supérieure au couvent N.-D.-de-Fatima; Rév. Mère St-Bernard, o.s.u.; Mme Henri Fréchette.

Le Conseil de l'Enseignement du Français remercie les anciens membres de l'Exécutif et souhaite la plus cordiale bienvenue aux nouveaux.

Après les élections, quatre déléguées furent choisies pour assister au Congrès de la Fédération C.-F. de la Colombie qui se tiendra à Victoria. Les déléguées sont: Les RR. MM. M.-de-l'Annonciation et St-Gabriel, o.s.u.; Les RR. SS. M.-du-Christ-Roi et Ste-Aline, s.c.i.m.

N.-D. de la Paix
New-Westminster, C.C.

Dimanche 7 septembre, 5 représentants de notre paroisse ont assisté à un banquet en l'honneur de S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique, qui eut lieu à l'hôtel de Vancouver. Ces représentants étaient le R.P. A. Finnigan, M. et Mme David Tremblay, Mmes J. Alain et E. Lebastard.

Dans notre dernier communiqué les prix des repas pour le bazar ont été omis: le souper à la dinde, 1 dollar pour les enfants en dessous de 12 ans, 50 sous; Thé 35 sous.

Encore une fois nous faisons appel à toutes les bonnes volontés pour l'achat de billets de loterie, pour notre bazar du 8 octobre (au profit de notre église, la plus jeune paroisse française en Colombie-Britannique). Si une paroisse mérite d'être aidée c'est certainement la nôtre, car elle est composée en grande partie de travailleurs, qui se sont déjà imposés de grands sacrifices dans les années passées et s'en imposeront encore dans l'avenir.

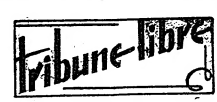
Les étrangers s'étonnent du travail prodigieux qui s'est accompli depuis que notre paroisse nous a été accordée. Si tous nos frères Canadiens français pouvaient réaliser, la somme de travail qui a été fournie depuis tant d'années par certains d'entre nous, pour arriver au résultat magnifique, dans notre cas, de l'obtention d'une paroisse française à New-Westminster, ils viendraient tous se joindre à nous et prendre part à nos activités, surtout assister à nos messes, et ensemble nous serions une force, nous pourrions marcher de l'avant et bientôt faire enseigner le français à nos enfants et petits-enfants et notre belle langue reprendrait la place qui lui est due.

Les temps changent, l'opinion de la majorité du public de langue anglaise, les articles dans les grands journaux quotidiens, tous sont maintenant fortement en faveur de l'enseignement du français, à partir des premiers grades dans les écoles élémentaires en C.-B. Cela a encore été prouvé récemment dans deux consultations du public à la radio, sur cette question. Il faisait bon d'entendre différentes personnalités déclarer que le français était nécessaire au Canada, et qu'il devrait être enseigné au plus bas âge possible dans toutes les écoles élémentaires. Quand ce fait sera accompli l'avenir appartiendra aux enfants qui parleront les deux langues.

Nous prions instamment toutes les personnes de langue française de New-Westminster de se faire un devoir de venir tous assister à notre bazar, afin d'en faire un grand succès, sans oublier nos amis de Burnaby.

Nous espérons aussi que beaucoup de nos compatriotes de Vancouver, Maillardville, Whalley, etc., viendront nous encourager par leur présence. Donc rendons-nous tous à New-Westminster pour la kermesse du 8 octobre au Marché de la Cité.

Nous devons une grande dette de reconnaissance à toutes ces paroisses pour les généreux dons qu'ils nous ont faits depuis l'ouverture de notre église.



S. O. S.

M l'abbé Jean Shih,
Séminaire St-Joseph,
B.P. 200,
Saint-Albert, Alta.

Cette lettre vous surprendra certainement, mais c'est de la part de St Joseph, l'avocat des causes désespérées, que je vous l'adresse. J'ai confiance qu'elle ne restera pas sans résultat.

Voici: nous avons besoins de 18,000,-000 de francs belges pour terminer une construction à l'Hôpital St-Joseph, Cilly, Belgique. Nous avons déjà fait un emprunt de 20,000,000 de francs, grosse charge de remboursement pour nous.

Il nous faut à tout prix trouver ce qui nous manque, soit 18,000,000, qui représentent, je crois, 360,000 dollars.

Vous qui connaissez tant de choses et déjà, j'en suis sûre, avez de belles relations philantropes industriels ou autres qui pourraient s'intéresser à notre oeuvre et nous tirer d'embarras...

Nous commençons une neuvaine à St-Joseph au départ de cette lettre, nous la continuerons jusqu'à votre réponse...

On nous parle toujours des riches Américains et des riches Canadiens, et le bon Dieu nous pousse à vous faire cette demande. Je suis persuadée que vous inventerez bien quelque chose pour nous trouver des bons.

Veuillez nous bénir et agréer mes religieux respects.

Mère Marie Ida.

* * *

n.d.l.r. — M. l'abbé Shih doit beaucoup à cette communauté de Belgique, mais comment peut-il lui venir en aide? Originaire de Chine, il a quitté son pays pour faire ses études en Europe, et à présent qu'il est prêtre, il enseigne au Séminaire Saint-Joseph, attendant des jours meilleurs pour retourner en son pays.

L'abbé n'est pas venu en contact avec des richards, il est peu probable qu'il en rencontre. Mais à défaut de pain, on se contente de galette! Auriez-vous quelques galettes à lui envoyer, pour faire parvenir à cette communauté belge?

Monsieur le Rédacteur,

Est-il encore temps de mettre un terme à la polémique qui se poursuit depuis quelques semaines dans ces colonnes entre Français et Canadiens?

J'ai été ému et mon âme s'est révolté en lisant la lettre d'un soi disant "jeune de la relève", qui parle de construire tout en creusant davantage le fossé existant déjà entre des hommes divisés.

Ces hommes ne sont-ils pas issus d'une même race, héritiers d'une même langue, et tributaires d'une même foi. Que ceux qui voudraient en douter, veuillent bien relire certaines paroles d'une voix très autorisée au Canada, j'ai nommé le cardinal Léger.

Je ne partage pas les idées de M. Maire, pas plus que le point de vu de Guillaume des Prés. Peut-être ce jeune s'est-il cru blessé à la suite d'une mise au point de M. (je ne suis pas sûr du nom) en réponse d'une lettre quelque peu injurieuse.

Pour construire il faut beaucoup d'amour, et si certains immigrés ont méprisé "le sale Canada", c'est la plupart du temps parce qu'ils n'ont pas rencontré l'affection qu'ils attendaient.

Chers amis canadiens, vous conviendrez avec moi, que pour être immigrant il faut une certaine force d'âme pour surmonter toutes les difficultés qui se présentent à lui, et qu'il n'est pas toujours facile d'acquérir; et que dire si l'on disait que bien souvent il a tout quitté pour venir ici. Que dans un moment de découragement il y ait défection, n'est-ce pas humain, à nous tous de veiller, et bien souvent si nous mettions un peu plus d'amour dans nos actions et nos relations, nous n'aurions pas à déplorer cet état de choses.

Ce jeune se reconnaîtrait-il la trempe suffisante pour faire un immigrant?

Moi-même j'ai entendu plus d'une réflexion malheureuse que je tais par charité. Ne faut-il pas savoir pardonner, si un jour nous voulons l'être de Celui qui sera notre juge.

Et puisque dans l'économie actuelle du Canada, il est reconnu que ce pays a besoin d'immigrants, essayons donc de les tolérer en les supportant.

Quel spectacle offrons-nous à ceux qui nous observent! N'avons-nous pas souvent besoin d'un plus petit que soi, pourquoi ne marcherions nous pas la main dans la main pour défendre des causes communes; étant unis nous prouverons une fois de plus que l'amour est plus fort que la haine.

J'aime les français mes compatriotes, j'aime les canadiens qui m'accordent l'hospitalité, j'aime tous les hommes de la terre, tel ce pauvre noir que l'on vent exécuter pour $1.95.

Dans un temps où il y a tant de déchirements dans le monde, n'est-il pas grand temps de mettre en pratique ce grand commandement "aimez-vous les une les autres".

Veuillez croire, monsieur le Rédacteur à mes meilleurs sentiments.

Un Néo-Canadien

—La ressource de ceux qui n'imaginent pas est de conter.

Vauvenargues

Nouvelles du Collège Saint-Jean

Le Collège Saint-Jean vient de reprendre une nouvelle année scolaire. Déjà une semaine de passée et toute la gente étudiante est au travail. Permettez cette semaine de vous présenter le personnel du Collège pour l'année 1958-59. Tous les professeurs enseignent à des degrés divers.

Les RR. PP. A. Lacerte, Recteur, J. Pomerleau, F. Champagne, A. Charron, A. Langevin, A. Beauchamp, G. Forcade, S. Pelletier, G. Tétreault, A. Nadeau, E. Drouin, J. Régnier, E. Douziech, A. Mercure, U. Duchesneau, G. E. Durocher, et T. Bilodeau. M. l'abbé C. Cambell, du diocèse de St-Paul, est venu prêter main-forte, ainsi que nos trois professeurs laïcs, MM. G. Lavallée, R. Côté et G. Tourigny. Sur ce nombre, le R.P. Bilodeau et M. l'abbé Campbell sont nouveaux. Pour cette année encore, quatre pères passeront l'année aux études supérieures, soit à Paris ou à St-Louis.

QUELQUES STATISTIQUES

A date, l'on compte au collège St-Jean 256 élèves, soit une augmentation de plus de trente sur le nombre de l'an dernier. Quatre-vingt-sept de ces étudiants viennent de la ville d'Edmonton, tandis que les paroisses de la région appartenant à l'Archidiocèse d'Edmonton ont fourni trente-six élèves. La paroisse de Beaumont compte treize collégiens, celle de Calgary sept, et celle de St-Albert, cinq.

Soixante-cinq élèves du diocèse de St-Paul. La ville même de St-Paul a fourni seize élèves, celle de Bonnyville, douze, Morinville, neuf, et Legal, cinq. D'autres endroits du diocèse ont également leurs représentants chez nos étudiants. Le nord de la province, plus précisément le Vicariat de Grouard, compte dix-neuf élèves, les diocèses de la Saskatchewan, vingt-et-un, et nos paroisses de la Colombie Canadienne, dix-sept.

C'est avec joie que nous pouvons voir grandir l'oeuvre du Collège Saint-Jean. Nous devons ce progrès autant à la collaboration des nôtres qu'à l'entier dévouement des autorités du Collège.

GIROUXVILLE

Vendredi le 19 septembre avait lieu une "fête surprise" à la demeure de Mme Estelle Larocque pour sa soeur Mme Alma Fortier, qui célébrait son 80e anniversaire de naissance. Plusieurs dames se rendaient ainsi que le Père Frigon, o.m.i., A l'occasion Mme Fortier a été reçue Dame de Ste-Anne.

Mmes Alcide St-André et Stéphanus Soucy sont revenues d'Edmonton après avoir reçu des traitements médicaux.

Mme André Gagnon est partie pour l'hiver à Montréal pour y demeurer avec sa famille.

Vendredi passé des amis et de la parenté se réunissaient à la salle du village où avait lieu un "shower" et une danse en l'honneur de Mlle Francine Soucy de Girouxville et M. Arthur Tardif, de Wanhan. Plusieurs beaux cadeaux ont été offerts.

La semaine dernière Mme Albina Lefebvre a été transportée d'urgence à l'hôpital de McLennan. Elle prend beaucoup de mieux.

M. et Mme Roger Bessette et leur petite fille sont partis en Californie après avoir passé quelque temps chez leurs parents.

BONNYVILLE

Nous apprenons avec regret le décès à Mallaig, de M. Lectande Mageau, un des tout premiers colons de Ste-Lina et plus tard du village de Mallaig. La sépulture aura lieu mardi le 30 à Mallaig à 10 heures.

M. Emile Mageau, de Ste-Lina, a été recommandé aux prières, dimanche, et est très dangereusement malade à l'hôpital St-Paul.

Mme Madelaine Déchaine est en vacance à Bonnyville. Elle retournera sous peu travailler à Edmonton.

Mme Jacques Demers passa quelques jours à Edmonton.

Mme J. Nap. Vallée a été reconduire Mlle Diane Vallée à l'Université d'Alberta.

Mme Jules Vallée eut l'aimable visite de ses parents M. et Mme Dupuis d'Edmonton.

Mme Paul Brosseau est sous traitement médical à Edmonton.

Mlle Mathilda Paquette est partie à Ottawa, où elle a un emploi.

M. Edouard Beix, aviateur est maintenant stationné au Grand Centre avec sa famille.

Le Dr Bugeaud a eu un accident plutôt léger, avec un aéroplane, en atterrissant à deux milles du village. Il était seul et ne fut pas blessé, mais l'aéroplane a subi des dommages.

A la nomination, 5 candidats pour conseillers de la ville furent présentés: MM. Jos Hamel, Harold McNeill, Wm. Chomyc, Emile Vallée et Henri Bureau.

M. Jos Hamel a résigné et il reste donc quatre candidats pour les deux sièges vacants.

Pour l'école deux commissaires furent mis en nomination: MM. B. J. Dessureau et Paul Kowalski.

Les battages ne sont pas encore terminés, quelques orages locaux maintiennent le grain trop humide. L'on rapporte un peu de dommage à quelques endroits.

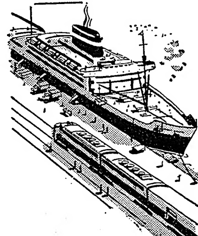
CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007 - 109e rue
Nous aidons CHFA a radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.
4

MORINVILLE

Au cours de la grand'messe de dimanche dernier, on nous apprit que l'église paroissiale de Rivière-qui-Barre était en feu. De nombreux paroissiens se rendirent prêter main forte à leurs voisins éprouvés qui, grâce à nos pompiers, sauvèrent cette église.





SAINT-PAUL

Juin est généralement considéré comme le mois consacré aux mariés, mais cette année avec le nombre record de mariages à la paroisse, la saison s'est prolongée et en fin de septembre les cloches nuptiales sonnent encore joyeusement... On dit qu'elles sonneront aussi en octobre... Samedi il y avait trois mariages à la cathédrale.

A dix heures Mlle Pauline Gamache, fille de M. et Mme Arthur Gamache, épousait M. Charles Willerth, de Red Rock, Ontario. L'oncle de la mariée, le R.P. Fortunat Gamache, o.m.i., de Victory, Sask., bénissait leur mariage. La réception pour une soixantaine d'invités avait lieu à la salle de banquet de l'hôtel Lavoie. De retour de leur voyage de noces, le jeune couple se mettra en route pour l'Ontario où ils doivent demeurer.

A onze heures avait lieu le mariage de M. Alexandre Drolet, fils de M. et Mme Arthur Drolet, à Mlle Shirley Barry de Red Deer. M. le curé Langevin bénit leur mariage. La réception eut lieu au Club des Chevaliers de Colomb, et les nouveaux mariés doivent demeurer à Red Deer.

A midi, Mlle Lorraine Richard, fille de M. et Mme Arthur Richard, épousait M. James Edward Whalen, originaire de Beaver River, Ile du Prince-Edouard. Après le déjeuner à l'hôtel Donald il y eut réception à la résidence de M. et Mme Richard. M. Whalen est membre de l'aviation, et les jeunes mariés demeureront à Edmonton.

M. Nazaire Ouellette, célibataire, est décédé jeudi dernier, le 25 septembre des suites d'une paralysie cérébrale. Il était âgé de 59 ans. Il laisse dans le deuil quatre frères et cinq soeurs. M. le curé présidait aux funérailles samedi en la cathédrale. Nous offrons nos condoléances aux membres de sa famille.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Emile Lafrance, un de nos bons anciens qui a donné un fils à l'Eglise, le R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., principal de l'école Indienne de Carston, et consulteur du Provincial. Nos condoléances à la famille.

Nous offrons aussi nos condoléances aux membres de la famille Mageau, à l'occasion du décès de M. Lectande Mageau, de Mallaig, ainsi qu'aux membres de la famille Robitaille, à l'occasion du décès de Mme Robitaille, de Mallaig, qui sont tous deux morts à l'hôpital Ste-Thérèse ces jours derniers.

Il fait plaisir de voir que plusieurs de nos gradués de High School de l'été sont partis pour faire des études spécialisées. Mlles Jacqueline Berlinguette, Adèle Duteau et Lorraine Chartrand sont entrées à la faculté d'Education de l'Université; Mlles Pauline Boisvert et Juliette Côté ont été admises en entraînement comme infirmières à l'hôpital Général d'Edmonton, et au même hôpital Mlle Lorraine Bussière se prépare à devenir "Medical Librarian", et Mlle Louise Therrien technicienne de laboratoire. Mlle Germaine Pitre doit aller en Ontario poursuivre des études dans le champ de l'électricité, et M. Roger O'Driscoll partira bientôt pour suivre des cours à l'Institut de Technologie à Calgary.

Vendredi dernier avait lieu l'ouverture officielle du nouveau réseau qui relie les quelque soixante-cinq abonnés à l'antenne de Télévision qui a été érigé à l'extrémité nord-ouest de la ville, sur la propriété de M. Gérard Gauvin. Ce système promet une réception beaucoup plus satisfaisante et fait espérer un plus grand choix de programmes pour l'avenir. La tour a 250 pieds de hauteur, et le câble transmetteur utilise les poteaux du système de téléphone pour traverser la ville.

Paraissait dans les colonnes de notre journal local, la semaine dernière, la nouvelle du décès de M. Edward Garneau (Ned), à l'âge de 87 ans, à la résidence de sa fille Mme Pete Poitras, à Gurneyville. M. Garneau était le dernier survivant de la famille Garneau que les anciens de Saint-Paul ont connu autrefois.

Les Chevaliers de Colomb ont lancé un concours, mettant en lice quatre jeunes concurrentes pour l'honneur d'être couronnée reine à un Bingo dont la date sera annoncée plus tard. Ces jeunes filles sont: Mlles Rhéa Généreux, Hortense Gauvin, Irene Théroux et Cécile Hamel. Les prix offerts sont: un appareil de Télévision, un radio, et une polisseuse. Tous des prix intéressants.

BEAUMONT

Samedi dernier, les professeurs du Cercle Lacombe tenaient leur première réunion de l'année scolaire à notre école de Beaumont.

Cette année nous avons deux classes en plus, ce qi nous fait un total de huit classes. Les professeurs sont comme suit: R. Sr Léandre Maria, f.d.j., avec 27 élèves au grade I; Mlle Olive Roberge, 20 élèves au grade II; Mlle Dolorès St-Jean, 24 élèves aux grades III et IV; Mme Yvonne Savoie, 22 élèves aux grades IV et V; M. Armand Beaudoin, 24 élèves au grade VI; R. Sr Ephrem Maria, f.d.j., 36 élèves aux grades VII et VIII; R. Sr Cécilia Marie, f.d.j., et M. Laurent Beaudoin, 30 élèves aux grades IX à XII: Quinze de nos grands garçons sont au Collège St-Jean d'Edmonton. Bon succès à tous nos étudiants!

La Cité Etudiante est de nouveau en marche avec Mlle Maxine Lavigne comme présidente; Mlle Cécile Gobeil, vice-présidente, et Mlle Annette St-Jacques, secrétaire. Les différents comités sont: le Comité Social sous la présidence de Mlle Raymonde Goudreau; le Comité des Jeux, sous la présidence de M. Marcellin Gobeil; celui du Journal, Mlle Rita Maisonneuve; de la Relève, Mlle Florence Lavigne. Nos jeunes de l'école comptent organiser une "Soirée d'Amateurs" au début du mois de novembre; les profits de laquelle iront pour la bibliothéque scolaire et pour la Cité Etudiante.

Dimanche dernier, à la réunion de tous les jeunes gens de la paroisse, le "Club La Flamme" a élu son nouvel exécutif: M. Cyril Lavigne, Mlle Olive Roberge, Mlle Dolores St-Jean, Mlle Vivianne Lavigne, M. Gérald Bérubé, M. Laurier Gobeil et M. Gérald Royer. Sincères remerciements aux membres du Comité de l'an dernier et meilleurs voeux de succès aux nouveau élus.

Dimanche le 15 octobre, le Club aura sa Communion générale à la messe de 8 heures, suivie du déjeuner à la Salle du Centre Social de Beaumont.

Nos malades, à l'hôpital de la Miséricorde: M. Charles Soucy; à l'hôpital Général, Mme L. Beaudoin et M. Auguste Théberge. Nous leur souhaitons une prompte et complète guérison.

Tous les soirs du mois d'octobre nous aurons, à l'église, les prières en l'honneur de N.-D. du Rosaire.

M. le curé a félicité ses gens pour leur généreuse contribution à la quête des Charités papales: $245.00.

DONNELLY

Le 14 septembre au soir les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc se sont réunis. et plusieurs autres personnes se sont jointes à nous par leur présence et nous ont donné leur encouragement à ce mouvement qui est bien utile de nos jours. A cette occasion il y eut décoration de cinq ans d'abstinance à M. Laurier Maisonneuve, il reçut des félicitations des personnes présentes; il fut un des premiers adeptes du mouvement.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Cours par Correspondance

Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Demandez Prospectus gratuit. Adressez: "Cours Modernes Pratiques Enrg.", Casier postal 5, St-Hyacinthe, P. Qué.

* * *

Des Cours du soir en Anglais de base et en citoyenneté, sous les auspices du Bureau des Ecoles Séparées d'Edmonton, commenceront mardi le 7 octobre 1958 à 7h.30 à l'école Sacré-Coeur, 10804-96e rue. Les cours se donneront les mardis et jeudis soirs.

* * *

Saviez-vous que votre avoine vaut 50 sous le boisseau en échange contre des vêtements G.W.G., des peintures Bapco, de l'antigel, des fournitures de vétérinaire, du fourrage, ou presque n'importe quoi autre que des sous-marins atomiques, chez Clover Bar Industries, 5 milles à l'est d'Edmonton sur la route No 16.

ST-JOACHIM

Le R.P. Lemieux, o.m.i., qui sera le prédicateur des Quarante-Heures, vendredi, samedi et dimanche prochain, prononça, dimanche dernier, un magnifique sermon préliminaire sur la beauté de l'Eucharistie. Après une telle exhortation à l'Hostie d'Amour, il sera facile malgré nos multiples occupations d'aller veiller au moins une heure avec Celui qui nous attend, nous aime et console toujours.

M. Edmond Brault quittera Edmonton le 2 octobre pour un séjour de trois semaines dans la province de Québec. A St-Hyacinthe il visitera ses deux soeurs religieuses de la Congrégation des Soeurs Grises. Le 8 octobre, il participera à la fête du 50e anniversaire de vie religieuse de sa soeur aînée Sr Gendreau. De plus M. Brault se rendra à Weeden, sa place natale, pour visiter des parents et amis. Il séjournera aussi à Montréal, Sherbrooke, etc...

M. Maurice Legris, après avoir passé les mois d'été chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Legris, est maintenant retourné à Pocatella, Idaho, où il sera professeur à l'Université pour la seconde année. Avant de se rendre à destination, Maurice séjourna en vacance d'agrément à Yellowstone Park et quelques autres villes américaines.

De la ville de Québec, M. et Mme René Rousseau et leur fillette, Linda, ont passé quelque temps chez M. et Mme Charles Fournel.

M. et Mme Emile Therrien sont de retour de St-Paul où ils ont assisté au mariage de leur nièce, Mlle Pauline Gamache.

Mme André Morin est actuellement en visite à Bonnyville où elle visite sa mère Mme Gagnon.

MALLAIG

BAPTEMES EN SEPTEMBRE

M. et Mme Paul Chartrand (née Albertine Langevin) une fille, Marie Jacinthe Suzanne. Parrain et marraine: Gilbert et Louise Chartrand, frère et soeur de l'enfant.

M. et Mme Pierre Viel (née Edna Corbière) un garçon, Marcel Josep Louis. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Demers, d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Paul Viel (née Angéline Gervais) un garçon, Gérard Joseph David. Parrain et marraine: M. et Mme David Gervais de St-Albert, oncle et tante de l'enfant.

REUNIONS

Dernièrement nous avions la visite de M. Réal Fredette, président national de la JAC, et de Mlle Monique Saint-James, aussi du personnel de la Centrale. Malgré la mauvaise température quinze jeunes se rendirent pour saluer ces visiteurs et pour rencontrer notre aumônier diocésain, M. l'abbé Martineau.

Samedi dernier, à Saint-Paul, journée d'étude pour la JEC. Sept élèves se rendirent afin de se préparer pour le programme de l'année.

ELECTIONS A L'ECOLE

Claire '59: Mlle Annette Amyotte.

François '59: M. Ovila Amyotte.

Comité de la Relève: Pierre Déchaine, Georgette Robert, Yolande Lafleur.

Conseil des Etudiants: Albert Amyotte, Wilfrid Marten, Julie Boucher.

Félicitations à tous!

AUX ETUDES:

En plus des 240 élèves à l'école de Mallaig plusieurs de nos jeunes continuent leurs études ailleurs:

Mlles Irène Lamoureux et Céline Corbière, Postulantes chez les Soeurs de l'Assomption à St-Paul.

Mlle Yvonne Gratton, étudiante garde-malade à l'hôpital Général d'Edmonton.

Mlle Denise Chartrand, étudiante garde-malade à Végreville.

A l'Université de l'Alberta: Mlle Madelaine Mageau et M. Richard Mageau.

Au Collège St-Jean: Jean-Paul Mageau, Roger Lafleur et Richard Martin.

A l'école de Fort Kent: Simone Poirier et Claire Chartrand.

DECES:

Le 26 septembre: Mme Bernadette Robitaille, âgée de 79 ans.

Le 27 septembre: M. Lectande Mageau, âgé de 82 ans.

Un compte rendu des funérailles sera donné au prochain courrier.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

Saint-Joachim

Cercle Dollard

3h. p.m.: départ de l'église en autobus pour arriver au lac Ste-Anne vers 4 heures. Là, le président nous divise en groupes pour la "fameuse" chasse au trésor. Il s'agissait de ramasser des objets les plus fantastiques pour la préparation d'un menu imaginaire. Les objets?... nous n'en discuterons pas ici.

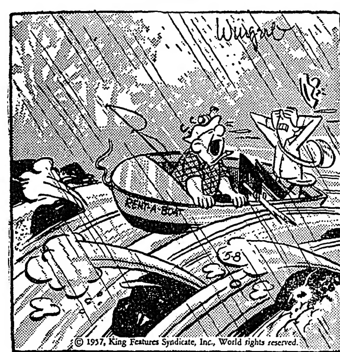
Le groupe gagnant de Paul Lambert fut des plus chanceux. Leur prix ou plutôt, leur pénitence, était de faire la vaisselle de plus de 50 jeunes. Un d'entre eux remarquait: "Jamais je n'ai encore fait autant de vaisselle que cela à la maison!" Il faut admettre que c'est une bonne expérience, eh, les filles?

Après le souper "spaghetti et boules de viande", nous poursuivions la journée par l'initiation. Nous remarquons ici le bon esprit de tous les membres sans parler de l'aumônier que nous trouvons toujours si près des jeunes.

Quelques membres du Cercle s'organisent en groupes pour les quilles. Ce groupe nous permettra de nous connaître encore davantage.

La prochaine réunion aura lieu à l'église, dimanche le 5 octobre. Venez tous rejoindre vos amis!

HUBERT



"Faisons QUELQUE CHOSE, même si c'est pas correct!"

Grassland

La semaine dernière, nos chemins étaient fermés par suite des pluies. Drôle de situation tout de même! On bâtit des écoles d'un demi-million, mais quand on n'a pas de chemins, les autobus ne peuvent y amener les 450 élèves.

Le rendement des récoltes est piteux, après un été trop sec et un automne trop pluvieux.

Immaculée-Conception

N'oublions pas le souper paroissial de dimanche prochain, le 5 octobre, donné par les Dames de Ste-Anne. Servi de 5 heures à 7 heures. Venez et amenez vos amis.

Plusieurs jeunes se réunirent dans la salle paroissiale pour la première réunion du Club La Salle. Les élections eurent lieu: président, Lucien Villeneuve; vice-président, Francis Villeneuve; secrétaire, Madeleine Villeneuve; trésorière, Muriel Steeple, membres du conseil: Yvonne Villeneuve, Victor Villeneuve, Marcel Normandeau et Jack Neville. Nos félicitations au nouvel exécutif, beaucoup de succès pour une autre saison.

Empressez-vous de remettre vos noms à l'organisation à laquelle vous voulez être membre, tel que la Ligue du Sacré-Coeur, les Dames de Ste-Anne, ainsi que celles pour nos jeunes.

A l'hôpital Général, M. H. Maheu, J. V. Bénard et Robert Venault, à ceux-ci prompt rétablissement.

Déjà quinze couples de gens mariés ont commencé leur cercle d'étude, une fois la semaine, les sujets de discussion cette année sont très intéressants, ce qui promet de bonnes discussions.

VIMY

Dimanche le 21 septembre, M. Lucien Fagnan était nommé syndic d'église pour remplacer M. Napoléon Carrière qui est parti résidé à Elmonton.

M. Joseph Dusseault passa quelque temps à l'hôpital de Westlock.

M. et Mme Ephrem L'Heureux et Donald passèrent quelques jours à Joussard où ils assistaient à la noce du frère de Mme L'Heureux.

Samedi le 27, M. le curé se rendait à Morinville avec quelques élèves pour une assemblée de la JEC. Les élèves étaient Sylvia Fagnan, Simone Lavoie, Léo Provençal et Raymond Gagné.

AVIS PUBLIC

Récompenses pour dessin de modèles de maisons pour vieillards

Dans le but d'obtenir ce qu'il y a de mieux en fait de plan pour les cinquante maisons pour vieillards que le Gouvernement Provincial se propose de construire dans les localités rurales de la Province, le Gouvernement de l'Alberta invite les résidants de la Province à soumettre un croquis de plan pour une telle maison.

VOICI LES RECOMPENSES QUI SERONT DISTRIBUEES

1er PRIX	$5,000.00	EN ARGENT
2e PRIX	2,500,00	" "
3e PRIX	1,000.00	" "
4e PRIX	500,00	" "

et 10 prix de $100.00 chacun pour des particularités comprises dans le plan qui ne serait pas nécessairement choisi parmi ceux des quatre premiers.

CONDITIONS REQUISES:

Le plan requis est celui d'un édifice à un étage — coûtant approximativement $200,000.00 y compris le paysage, le mobilier et prêt à être habité. Le coût ne comprend pas le terrain.

Le plan devra prendre en considération tous les services nécessaires afin de pourvoir au confort et au bien-être physique de cinquante (50) vieillards (sur pieds) des deux sexes et devra contenir ce qui suit:

1.—Chambres à coucher pour habitation double, avec un nombre limité pour habitation simple;
2.—Facilité de bains et toilettes pour cinquante personnes âgées;
3.—Salle permettant aux locataires de recevoir leurs amis et parents avec un certain degré d'intimité;
4. Facilités de cuisine et de salle à manger pour cinquante locataires;
5.—Espace pour vie en commun et récréations;
6.—Centre de thérapie occupationnelle pour les deux sexes, avec tous détails;
7.—Suite pour l'intendante;
8.—Bureau administratif;
9.—Facilités de lavage permettant aux locataires de laver leurs effets personnels.

CONDITIONS:

Le croquis des plans ne devra pas nécessairement être exact au point de vue architecture, mais devra être sur un échelle de ⅛" au pied, avec la disposition des détails sur une échelle de ½" au pied. Toutes les signatures devont être placées sans cacher aucun détail des plans.

Les plans gagnants seront choisis d'après leurs mérites par un jury dont le choix sera final.

Tous les plans choisis deviendront la propriété exclusive du Gouvernement de l'Alberta.

Le Gouvernement ne s'engage pas à se servir d'aucun plan ayant gagné des récompenses dans la préparation des plans d'architecte, mais il pourra changer ces plans ou les combiner afin d'obtenir le meilleur effet possible. Seuls les résidants de l'Alberta peuvent soumettre des plans.

Tous les croquis de plans doivent être envoyés au THE MINISTER OF PUBLIC WELFARE, ROOM 303 ADMINISTRATION BUILDING, EDMONTON, ALBERTA. Afin de pouvoir prendre part à ce concours, les plans devront être remis pas plus tard que SAMEDI LE 15 NOVEMBRE 1958.



GOVERNMENT of ALBERTA

Chronique de CHFA

"Ce dont on parle ..."

par Marcel Couture

TROIS FARCES DE MOLIERE A EDMONTON

C'est les 16 et 17 octobre que le Théâtre du Nouveau Monde viendra jouer à Edmonton trois pièces en un acte de Molière, qui lui ont valu des critiques si chaleureuses en Europe, au Canada et aux Etats-Unis depuis 1955, date à laquelle ces trois pièces avaient été jouées pour la première fois dans les Jardins de l'Ermitage, à Montréal, à l'occasion du Festival annuel de la métropole du Canada.

La mise en scène de ces trois farces a été confiée à Jean Gascon, pour **Le Mariage forcé**, et à Jean Dalmain, pour les deux autres; c'est-à-dire **Sganarelle (ou Le Cocu imaginaire)** et **La Jalousie du Barbouillé**. Le décor unique, que partout on a trouvé remarquablement fonctionnel et ravissant, et les nombreux costumes somptueux ont été dessinés par Robert Prévost, l'un des décorateurs canadiens les plus haut cotés. Dans **Le Mariage forcé**, une musique de scène a été écrite par Pierre Philippe, directeur musical du fameux quatuor des Frères Jacques; on utilise également deux airs de Jean-Baptiste Lully, dont Clermont Pépin a fait les arrangements. Pour ce qui est des deux pièces, la musique a été choisie dans le répertoire classique de Vivaldi — et moderne: on aura, en effet, la surprise de voir danser les interprètes de **La Jalousie du Barbouillé** sur... un quadrille canadien! L'effet est d'ailleurs étonnant et tout à fait dans l'esprit du texte.

Quant aux interprètes, on les connaît. Quelques-uns jouent ensemble sur scène depuis près de vingt ans; la plupart des autres ont valu, depuis 1951, une réputation internationale au Théâtre du Nouveau Monde et au théâthe canadien d'expression française en général. Ce sont: Mesdames Huguette Oligny, Denise Pelletier, Denyse Saint-Pierre, et Messieurs Victor Désy, Gabriel Gascon, Jean Gascon, Georges Groulx, Guy Offmann, Gaétan Labrèche, Jean-Louis Paris et Jean-Louis Roux. Il faut ajouter que, dans **Le Mariage forcé**, la partie chantée a été confiée à Jean-Paul Jeannotte, jeune et brillant ténor, qui a donné des séries de concerts non seulement au Canada, mais en France, en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, et qui a déjà enregistré de nombreux disques, soit en récital seul, ou aux côtés des plus grands artistes de l'heure.

Cette représentation du Théâtre du Nouveau Monde constitue donc un véritable événement pour la région d'Edmonton. Rappelons que, de retour d'une tournée internationale, le Théâtre du Nouveau Monde joue actuellement, et pour la première fois, par tout le Canada. Vu le temps limité, on a dû choisir parcimonieusement les villes où joue la célèbre troupe de Montréal. Edmonton a eu cet honneur. Nul doute que les amateurs de théâtre sauront en profiter.

* * *

SUCCES DE MARCEL DUBE JUSQU'A PARIS ET BRUXELLES

Le Temps des Lilas, de Marcel Dubé, raconte l'histoire d'un jardin perdu au milieu de la grande ville, et des êtres sans héroïsme que l'habitent. Il y a d'abord le couple Blanche-Virgile, deux vieux qui ont perdu leur fils durant la guerre, et qui vivent dans leurs souvenirs. Pour subsister, ils louent des chambres.

Les locataires sont des gens ordinaires: Johanne, une petite fille émigrée de Québec vers Montréal; Horace, un vieux garçon égoïste ,et Marguerite, amoureuse d'Horace, bientôt victime de sa propre solitude. Deux êtres étrangers à cette oasis, située au coeur de la ville, provoqueront la tragédie dans cette petite société: Roméo, un jeune vaurien, amoureux de Johanne, et Vincent, personnage énigmatique et mystérieux, qui disparaîtra comme il est venu.

Lorsque la pièce de Dubé fut créée à Montréal, le 25 février dernier, elle souleva l'enthousiasme délirant du public qui lui fit salle comble pendant vingt représentations. Le caractère de la pièce s'arrêta en plein essor, car le Théâtre du Nouveau Monde devait se préparer à sa tournée internationale. Cependant, plus d'un se montraient sceptiques sur le sort que le public et la critique européens réservaient à cette pièce. "Trop fleur bleue", disait-on.

Ironie du sort, c'est justement les qualités de naïveté, de fraîcheur et de sincérité de Marcel Dubé qui ont conquis le public de Bruxelles, comme celui de Paris. Ces tableaux rapides d'une vie simple, peuplée par les gens qui n'ont rien d'extraordinaire, ont su toucher le coeur de tous ceux qui sont venus voir le Théâtre du Nouveau Monde en Europe. Et derrière ces touches légères, ces coups de crayon à peine appuyés, on a découvert un drame poignant: celui de la solitude. Dans un journal de Bruxelles, La Libre Belgique, un journaliste écrivait que "rarement on avait été aussi loin dans l'"analyse de la solitude".

De toute façon, les amateurs de théâtre d'Edmonton pourront en juger eux-mêmes puisque le Théâtre du Nouveau Monde présentera Le Temps des Lilas, de Marcel Dubé, les 16 et 17 octobre au Victoria Composite High School. Il serait bien étonnant qu'ils ne se laissent pas pénétrer par le charme indéfinissable de cette adorable tragi-comédie.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 6 au 10 octobre 1958)

LUNDI et MARDI: J. Bouchard, s.j.
(L) Interview avec un missiologue, P. J. Bouchard, s.j.
(M) Le centre d'étude missionnaire
Ch.: (L) PP. Blancs, Ottawa (M) SS. Miséricorde, Cartierville.
MERCREDI: V. Colozza, s.j. "Tous les chrétiens: apôtres"
Ch.: FF. Maristes, Valcartier.
JEUDI: E. Gagnon, s.j. Saint-Denis (Légende dorée)
Ch.: PP. Eudistes, Québec.
VENDREDI: G. Tremblay, s.j. A l'aide des commis de tavernes
Ch.: FF. Sacré-Coeur, Arthabaska.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio-Pyjama
7.30—Nouvellles locales
7.35—Prière du matin
7.45—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.10—Uouvelles sportives
8.15—Radio-Pyjama
8.55—Nouvelles locales
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Intermède
9.45—Pour vous Mmes
10.00—Nouvelles de R.-C.
10.10—Intermède
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et s. péché
10.45—Intermède musical
11.00—Côté cour et jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Les sports
12.30—Réveil Rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles de R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles de R.-C.
3.10—Cavalcade ondes
4.00—Radio S.-Coeur
4.15—Moi j'm'en fous
5.00—Concert miniature
5.30—En direction de
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Les sports
6.15—Palmarès chanson
6.45—Le chapelet
7.00—Rev. de l'actualité
7.30—(Selon le jour)
8.00—Clinique du coeur
8.15—Prendre ou laisser
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog allemand
9.30—Prog ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Musique s. passe.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueilliment
12.10—Fin des émissions

Selon le jour

LUNDI
7.30—Diable à quatre
8.30—Prendre ou laisser

MARDI
7.30—Musique de ballet
8.30—Prog italien

MERCREDI
7.30—Tour de valse
8.30—Prendre ou laisser

JEUDI
7.30—Entre la poire et...
8.30—Prendre ou laisser

VENDREDI
7.30—Retour sur la terre
8.30—Prog. hollandais

SAMEDI
7.30—Le Club 4 as
8.30—Prendre ou laisser

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Concert matuiinal
10.00—Nouvelles de R.-C.
10.10—Intermède
10.15—¼ h. de Ste-Anne
10.30—33 tours . . .
11.00—Soleil plein la tête
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles locales
12.30—Prog italien
1.30—Opèra du dim.
4.00—Parade des succès
6.00—Match inter-cité
6.30—Radio-Marie
6.45—Relève albertaine
7.00—Radio-journal R.-C.
7.15—Causerie du dim.
7.30—Hors série
8.30—Prog hongrois
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
11.00—Adagio
11.30—La fin du njour
12.00—Dernier bulletin
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles de R.-C.
7.00—Musique en tête
7.30—Ici et là depuis m.
7.35—Prière du matin
7.45—Musique en tête
8.00—Nouvelles locales
8.10—Nouvelles sportives
8.15—Musique en tête
8.55—Nouvelles locales
9.00—Heure des jeunes
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles de R.-C.
10.10—Prog de Girouxville
10.30—Prog de Morinville
11.00—Côte cour et jardin
11.30—Prog. de Falher
12.00—Nouvelles locales
12.10—Nouv. sportives
12.15—Prog. de St-Paul
12.57—Nouvelles de R.-C.
1.00—Intermède
1.15—Prog. de Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles de R.-C.
3.10—Opérette du sam.
4.00—Intermède
4.15—Messages du Nord
4.30—Meure cath. en Cri
5.00—Intermède
5.15—M. de l'Immaculée
5.45—Collégiale
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouv. sportives
6.15—Musique tzigane
6.30—Langue pendue
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles
7.30—Le Club 4 as
8.00—Nouvelles locales
8.10—Soliste invité
8.30—CHFA vs Paris
9.00—Prog allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouv. St-Boniface
10.10—M. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Bulletin de nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

octobre 1958

1. La famille de M. et Mme René Préfontaine, d'Edmonton
2. Les familles Aimé VanBrabant et Vianney Joly, de St-Paul
3. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
4. Le Tiers-Ordre Canadien-français d'Edmonton
6. La famille de M. et Mme Joseph Lemire, de Falher
7. La famille de M. et Mme Arthur St-Pierre, d'Edmonton
8. La famille de Mme Agnes Leduc, de Morinville
9. M. l'abbé Albert Langevin, de Saint-Paul
10. Les RR. SS. de l'Assomption de Bonnyville
11. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton
13. L'Armée Bleue (Mme T. J. Lafleche)
14. Le personnel de la Banque de Montréal de Falher
15. La famille de Mlle Cécile Morissette, de Morinville
16. La famille de M. et Mme Jacques Demers de Bonnyville
17. La famille de M. et Mme Hilaire Leclerc, de Girouxville
18. La famille de Mme Aline Beaudry, de St-Paul
20. La famille de M. et Mme Armand Brien, de Falher
21. La maison Etoile du Nord des Retraites Fermées de St-Albert
22. Le Cercle local de l'ACFA
23. La paroisse St-Emile de Legal
24. La famille de M. et Mme Arthur Robert, d'Edmonton
25. La famille de M. et Mme Lucien Ayotte, de Bonnyville
27. La famille de M. Joseph Arcand, de Falher
28. La paroisse St-Vital de Beaumont
29. La paroisse St-Elmond, de Calder
30. La paroisse Cathédrale de St-Paul
31. La paroisse St-Joachim

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

RETRAITE:

Nous avons eu la retraite annuelle durant deux jours; cette retraite était prêchée par M. l'abbé Wilfrid Dubé, Curé de Falher. Nous le remercions encore une fois pour tout le bien qu'il nous a fait.

RELEVE:

Des élections ont eu lieu, puisque c'est le temps opportun au début d'une année académique. Roger Houle, de Girouxville, élève du grade 10, a été élu président du cercle du Collège. Nos félicitations à Roger qui fera bien les choses sans doute.

CONFERENCE:

Nous avons eu, à l'école Routhier, une courte conférence par un membre du Conseil de Sécurité routière. Les quelques mots qu'il nous adressa sauront certainement nous faire agir avec plus de prudence lorsque nous seront derrière une roue d'automobile... afin que nous n'allions pas nous écraser sous une roue d'une autre automobile.

VENDREDI . . .

Le vendredi, et bien ! c'est la journée des concours. Certaines classes voient venir ce jour, comme un gong libérateur, à cause de la fin de semaine, d'autres n'envisagent que les fameux "tests" ou concours! Parfois, le même individu passe de la joie à l'anxiété lorsqu'il pense au vendredi!

SCOUTS:

Deux patrouilles ont été formées chez les scouts. Ce sont les Lions avec Jean-Guy Lavoie, de St-Isidore, comme C.P. (Chef de Patrouille) et David Verstraete comme S.P. Les Castors ont comme C.P. André Beaudoin, tandis que Lucien Lévesque, de Falher, agit comme S.P.

Les tests des pieds-tendres sont déjà avancés. Tous ont hâte de faire le pas de la Promesse Scoute.

ROUTIERS:

Le Clan Jonas du Collège a accepté quelques nouveaux aspirants-routiers cette année. Deux anciens Scouts en Ghislain Bergeron et André Pelletier et quatre nouveaux: Ernest Labrecque, Ernest Chabot, Roger Houle et Alain Tremblay. Ils redoutent un peu l'"initiation" qui doit avoir lieu autour du 1er novembre... Ensuite vient le départ proprement dit !

..ADMONITEURS:

Nous avons actuellement trois admoniteurs à la salle d'étude. Ce sont Alex Carrier, David Belzile et Ernest Labrecque. Ces élèves du grade 12 ont l'autorité à la salle d'étude et essaient d'aider tous les élèves à mieux travailler en faisant garder un silence religieux. Malheur à celui qui manque au règlement... Les "retenues" sont là! Et les admoniteurs sont sévères! Tant mieux, ceux qui veulent vraiment étudier sont satisfaits. Quant aux autres, ils doivent apprendre à mieux étudier...

CONSEIL DES ETUDIANTS:

Voici la liste des responsables récemment soumis au P. Supérieur par le Conseil et approuvé par l'autorité du Collège:

Exécutif:

Président: Alex Carrier (Joussard); Secrétaire: Léo St-André (Girouxville); Ministre des Etudes: David Belzile (Marie-Reine); Action Catholique: Ernest Chabot (Spirit River); (L'aumônier fait aussi partie de l'exécutif).

Représentants (ou responsables)

Liturgie: Eugène Leblanc (Joussard); Scouts: René St-André (Girouxville); Relève: Roger Houle (Girouxville); Caisse Populaire St-Mathieu: J.-N. Chabot (Marie-Reine); Bibliothèque: Léo Labrecque (Donnelly); Travaux: André Pelleaier (Edmonton); Jeux: Adrien Bouchard (Tangente).

Directeurs de la Caisse Populaire:

Président: Jean-Nil Chabot; Gérant: Ghislain Bergeron (St-Isidore); Conseiller: Paul Gaboury (Fort St John).

Questeurs:

Phylias Chaput (Tangente); Marcel Gillon (Tangente).

Admoniteurs:

David Belzile; Ernest Labrecque (Spirit River); Alex Carrier.

FELICITATIONS

André L'Abbé, fils de M. et Mme Elzéar L'Abbé, de Falher, a gagné la Bourse de $150.00 offerte par le Collège St-Jean d'Edmonton. André a obtenu les plus hautes notes des garçons du grade 7 de la province.

André poursuivra ses études au Collège Notre-Dame-de-la-Paix.

JEC :

Le P. Richer, aumônier de la JEC a annoncé les chefs qui ramasseront les noms de ceux qui veulent faire partie de notre mouvement local de l'Action catholique. Nous supposons que la plupart sinon, tous, feront partie ,de près ou de loin, de notre mouvement, le plus important de notre maison de formation.

Adrien Bouchard, Grade 11

PREFET APOSTOLIQUE AU PEROU.



Le R.P. Lucien-M. Metzinger, ss.cc., vient d'être nommé préfet apostolique de la prélature nullius de Ayaviri, Pérou. Il a été le premier supérieur des PP. des Sacrés-Coeurs au Canada, lors de l'établissement de cette communauté dans notre pays, au mois de juin 1948. Le nouveau préfet apostolique est né le 27 décembre 1910, à Oeting, Moselle, France. Il fit ses études théologiques à la Grégorienne, Rome, et il enseigna ensuite au Grand Séminaire de Poitiers, France. Emprisonné à Dachau, il en fut libéré par les troupes américaines en avril 1945. A Longueil, il a été le premier directeur national de l'Intronisation du Sacré-Coeur et de l'Adoration nocturne au foyer. Il y a quatre ans, il allait ouvrir au Pérou, à Lima, un nouveau collège. Trois régions, trois climats, 160,000 personnes sur 25,000 carrés de territoire et seulement huit prêtres pour le ministère, voilà le champ d'action de ce prélat missionnaire. (Cliché CCC)

Honneurs provinciaux



Félicitations à Mlle Diane Lissenden, fille de M. et Mme George Lissenden, à qui le Western Board of Music vient de décerner une médaille d'argent pour avoir remporté les plus hauts points de la Province dans les examens de chant, au grade VII, en mai dernier. Son talent s'étend aussi au piano, puisqu'elle a mérité les honneurs les plus hauts pour le grade VIII dans les examens du Conservatoire de Toronto. Mlle Lissenden étudie le chant et la musique chez les Soeurs de l'Assomption, à Saint-Paul.

MESSE DU SOIR

Tous les premiers samedis du mois

Une Messe sera célébrée à la Cathédrale Saint-Joseph à 5h.30

à la demande et sous les auspices de la LIGUE des RETRAITANTS de la Maison des RETRAITES FERMEES "L'ETOILE DU NORD"

La Ligue apprécierait une assistance aussi nombreuse que possible.

Cédule des Retraites Fermées

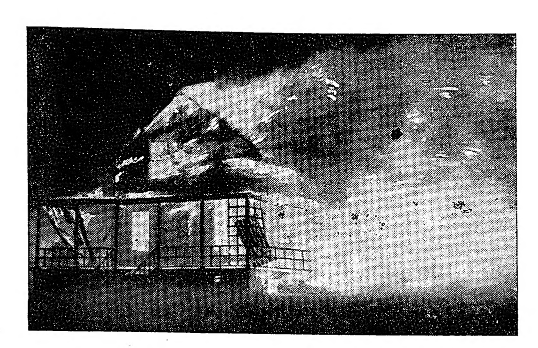
Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Femmes (3 - 5 octobre)

Mme Louis Belland, 10022 - 110 rue — Tél. 20514
Mme Léo Belhumeur, 10651 - 149 rue — Tél. 557051
Mme Charles Brodeur, Saint-Albert — Tél. 54

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à **Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50**



1,000 MAISONS PAR SEMAINE

A travers le Canada, chaque semaine le feu détruit 1,000 maisons, faisant du sanctuaire familial un amas de ruines.

Vérifiez régulièrement les possibilités d'incendie dans votre foyer, ou encore invitez la Brigade à visiter votre maison pour vous diriger dans l'examen minutieux des choses qui peuvent provoquer l'incendie.

C'est facile de prévenir les incendies, et c'est le devoir du bon citoyen autant que de l'individu respectable.

Ne donnez pas la chance au feu de commencer !

Qu'est-ce qu'une Semaine de prévention des incendies?

Historiquement, c'est la première semaine d'octobre complète où tombe l'anniversaire de la conflagration de Chicago.

En théorie, c'est une semaine de l'année où le public subit un barrage concentré de messages sur la Prévention des incendies, destiné à lui rappeler pour une autre année l'importance de prévenir l'incendie.

En pratique, la Semaine de prévention des incendies est une période où nombre de personnes et d'organismes consacrent beaucoup de temps et d'argent à faire parvenir à destination le message sur la Prévention, message malheureusement oublié dans bien des cas avant même la fin de la semaine.

Pour d'obscures raisons, la plupart des citoyens canadiens sont convaincus que, quels que soient les malheurs de leurs amis, rien ne saurait leur arriver de mauvais à eux et leurs familles. Nous avons au Canada la réputation peu enviable d'être le pays où le chiffre moyen par tête de pertes par le feu est le plus élevé au monde. Incidemment, nous avons la réputation d'être l'un des pays où les pertes par tête dues aux accidents de la route sont les plus considérables.

Nous ne saurions dire pourquoi, mais vu les grosses sommes d'argent et le temps consacrés à la publicité préventive, il nous faut conclure que M. Canada est un expert à laisser les avis lui entrer pas une oreille et sortir par l'autre.

Plusieurs des leçons données durant la Semaine de prévention ne sont pas, il est vrai, destinées à l'usage quotidien, parce qu'on ne passe pas au feu tous les jours; mais il faudrait les apprendre par coeur, s'en rappeler au moment voulu.

Quand vous voyez un fil électrique usé, un circuit surchargé, un fusible impropre utilisé, vous devriez d'instinct corriger le défaut. Si votre femme cherche à nettoyer des taches de vêtement avec de l'essence ou tout autre fluide volatile, vous devriez l'arrêter et lui faire comprendre le danger. En fait, la vue d'un seul de ces risques qui invitent le feu et le désastre devrait vous inciter à agir sans délai.

Les choses ne se pasent pas ainsi, malheureusement. Il semble bien qu'il faille apprendre à la dure école de l'expérience et tant qu'il en sera de même, le Canada ne réussira pas à réduire les pertes effarantes de vies et de propriétés détruites par le feu.

Engagez-vous solennellement à apprendre par coeur les leçons de la Semaine de prévention des incendies... qui sait, cette connaissance vous sauvera peut-être la vie un jour.

PERTES PAR LE FEU

En examinant les statistiques de ce que représentent les pertes par le feu au Canada, on ne peut manquer de réfléchir sur la responsabilité de ceux qui, par leur manque de prudence ou de prévention, leur insouciance, leur inattention, leur étourderie, leur négligence, sont la cause directe de milliers de pertes de vie et de blessures et de centaines de millions de dollars en pure perte chaque année.

Malgré toutes les campagnes de prévention, les inspections, les prescriptions sécuritaires en ce qui regarde les installations de chauffage et d'électricité, la situation va de mal en pis depuis dix ans au Canada.

Voyez plutôt:

En 1947: 52,931 incendies; 390 morts par le feu; $57,050,461 de dommages matériels; perte par habitant $4.53.

En 1957: 81,911 incendies; 640 morts; $134,700,000 de dommages matériels; perte par habitant: $8.18.

Au Québec, la perte par habitant pour une moyenne de 5 ans, allant jusqu'à 1956, a été de $7.01 à rapprocher de $5.78 pour le Canada, $5.24 en Ontario, $4.16 en Nouvelle-Ecosse et $12.24 au Yukon.

En 1956, 60,771 incendies ont dévasté des propriétés résidentielles sur un total de 80,746 et cela représente une perte de plus de $26 millions sur la perte totale de plus de $106 millions.

La négligence des fumeurs a été la cause de 38.3% des incendies en 1956, cette cause est suivie de loin par la filerie et les appareils électriques, 8.6% les poêles, fournaises, bouilloires, tuyaux, 6.7%, les cheminées, 5.7%.

S.V.P. attention au feu, votre négligense sera peut-être la dernière.

Ne jouez pas



avec le feu

Les dés peuvent bien tourner contre vous, si vous n'exercez pas assez de vigilance sur vos biens et sur les êtres qui vous sont chers. Voici quelques sources de danger:

- ne surchargez pas le courant élecélectrique
- que le grenier et la cave soient propres
- nettoyez souvent votre système de chauffage et voyez à ce qu'il soit toujours en ordre
- ne fumez pas au lit
- ne croyez pas que le feu **ne peut pas prendre** chez vous.

Pas un honneur

Les pertes par le feu au Canada ne sont peut-être pas les plus élevées au monde, car plusieurs pays n'ont pas de statistiques sur ce chapitre.

Toutefois, notre situation est une des pires au monde, voyez plutôt: en 1952, notre perte per capita était de $5.86, celles des Etats-Unis de $4.56, et la moyenne de dix pays européens était de $1.20 per capita.

En 1957, notre perte per capita était de $8.18, de quoi faire réfléchir.

—Si tu as beaucoup, donne de ton bien; si tu as peu, donne de ton coeur.

Maxime arabe

—Les méchants sont toujours surpris de trouver de l'habileté dans les bons.

Vauvenargues

La plupart des Africains vivent dans la misère

Prétoria. (AIF) — "Puis-je inviter chaque député à considérer la situation du travailleur qui, avec 15 livres sterling par mois, doit subvenir aux besoins d'une femme et de trois enfants?" Ainsi s'est exprimé S. Exc. Mgr D. E. Hurley, o.m.i., archevêque de Durban, en s'adressant aux membres du Parlement de cette ville.

"Si l'on retire de cette somme, a poursuivi l'archevêque, 6 livres sterling pour les dépenses autres que celles de la nourriture — et c'est là un chiffre minimum — il en reste 9 pour l'alimentation de cinq personnes, soit 6 shillings par jour... Telle est la condition normale de vie pour des milliers de familles en Afrique du Sud, soit pour plus de 90% de la population.

Comment est-on venu à pareille situation et comment se fait-il que les Blancs de l'Union Sud-Africaine — généralement bons et charitables — puissent être si totalement (et si coupablement) insouciants des misérables conditions de vie de leurs concitoyens africains? Historiquement, la situation présente peut s'expliquer. Autrefois régnait l'esclavage, puis une sorte de servage l'a remplacé. Des familles africaines travaillaient alors sur des fermes d'Européens et donnaient leur labeur en échange d'une place pour vivre, d'une terre à cultiver ou de pâturages pour leurs troupeaux, ainsi qu'éventuellement un maigre salaire. Le service domestique suivit exactement la même ligne, sauf dans quelques rares petites villes où, voilà un siècle, s'instaura le régime des migrations ouvrières.

Ce régime, devenu normal avec l'ouverture des mines, la croissance de l'industrie et du commerce, fit d'un certain nombre d'Africains — 18% environ — des résidents urbains. Quant au reste, on estime que 9% continuent d'être des ouvriers émigrants, tandis que 33% vivent sur des fermes d'Européens et 40% dans des Réserves. Ces Réserves, pour plusieurs raisons tout à fait blâmables, n'assurent point à leurs habitants les moyens de vivre. Le revenu moyen annuel des familles qui y résident est de 50 livres sterling.

En 1954, on a évalué le minimum indispensable pour subvenir aux besoins d'une famille de cinq personnes à Johannesburg à 23 livres sterling par mois. Or en 1956, le revenu mensuel des Africains vivant en cette ville était d'environ 15 livres; 50% de ces familles gagnaient moins que cela et quelques-unes seulement dépassaient 25 livres.

La première question qui se pose est donc celle-ci: "Comment les 90% de la population africaine peuvent-ils vivre en de telles conditions? Le taux effrayant des mortalités, conséquence des privations auxquelles elles sont réduites, en est la triste réponse. La seconde question est la suivante: Qui est responsable de cet état de choses? L'Africain lui-même par ses insuffisances, certes! mais aussi et surtout les Blancs d'Afrique du Sud. Nous savons très bien ce qu'il faut actuellement pour vivre. Comment pouvons-nous donc supposer qu'une famille africaine puisse se suffire avec moins de 25 livres par mois?

"Le terme par lequel les Zoulous désignent les Européens est celui de "umlungu", qui signifie pour lui l'homme responsable de toutes ses misères. Il nous sera difficile de remplacer ce terme par un autre plus conforme à nos croyances et à nos vues. Peut-être cependant n'est-il pas trop tard pour y parvenir si nous commençons dès maintenant à améliorer sa situation." (Fides, 30.8.58)

Partenaires pour la prévention des incendies

Le Bureau de la Commission sur les Incendies travaille la main dans la main avec les pompiers de votre localité. ENSEMBLE, ils s'efforcent d'améliorer leur technique pour protéger vos foyers. ENSEMBLE, ils cherchent à découvrir tous les dangers d'incendie dans vos foyers et vos édifices commerciaux. ENSEMBLE, ils étudient les sources d'incendies afin d'en prévenir de nouveaux. L'an dernier, les incendies qui auraient pu être prévenues ont causé six millions de dollars de dommages et plusieurs accidents et pertes de vies.

Semaine de la Prévention des Incendies, 5-11 oct.

Travaillez de concert avec vos pompiers — Travaillez de concert avec votre Commission des Incendies en Alberta!



GOVERNMENT OF ALBERTA

HON. A. J. HOOKE
Provincial Secretary

A. E. BRIDGES
Provincial Fire Commissioner



LA VERITE S.V.P.

Dites-vous que cette femme qui fuit l'incendie avec un enfant dans ses bras, c'est VOTRE FEMME et VOTRE ENFANT.

Mais si cette malheureuse femme est prise de panique, que fera-t-elle ?

Et si on vous demande quelle est la cause du feu, que répondrez-vous ?

Qui a été imprudent ?

Est-ce vous ?

Feu Emile Lafrance

La nouvelle de la mort assez subite de M. Emile Lafrance, survenue samedi après-midi le 27 septembre, à l'hôpital Ste-Thérèse, a causé une vive surprise dans notre district. Avec lui disparait une figure bien connue ici depuis près de quarante ans. Il était âge de 77 ans.

Frappé d'une première attaque de paralysie il y a un an, il avait pu quand même continuer jusqu'au dernier jour ses contacts journaliers avec ses nombreux amis, et il s'intéressait vivement à la vie autour de lui. L'attaque fatale se faisait sentir samedi midi, et quelques heures après, fortifié par les derniers sacrements, il répondait doucement à l'appel du Maître et partait pour le grand Voyage, pour lequel il s'était efforcé de se préparer par une vie chrétienne exemplaire.

C'est au printemps de 1920 que M. Emile Lafrance et son épouse et leur famille venaient de l'Ile-Verte, comté Témiscouata, P.Q., pour s'établir à St-Paul, où demeuraient déjà trois frères de Mme Lafrance: les MM. Simon, Pierre et David Charron. Ils demeurèrent sur leur ferme jusqu'en 1946, alors qu'ils la cédèrent à Rodolphe, leur fils qui était nouvellement marié. Par la suite M. Lafrance a toujours conservé son amour pour la terre, et il s'intéressait aux problèmes s'y rattachant.

En octobre 1955, M. et Mme Emile Lafrance célébraient leur 50e anniversaire de mariage.

Le défunt laisse le souvenir d'un homme au caractère gai, affable, aux principes solides et au grand coeur, qui le rendait toujours disponible pour un service. Il a bien mérité par sa contribution à la vie de la paroisse et au développement du district, et l'assistance très nombreuse à ses funérailles à 10 heures mercredi à la cathédrale montrait l'appréciation de sa personne, et la sympathie pour sa famille éprouvée. Le service funèbre fut chanté par son fils le R.P. Maurice Lafrance, principal de l'Ecole de Cardston, Alberta. Les porteurs honoraires et les porteurs d'office étaient des Chevaliers de Colomb, société dont M. Lafrance était membre.

Les porteurs honoraires étaient: MM. Amable Lapierre, Roch Landreville, Wilfrid Généreux, Marius Drouin, Jules Van Brabant, Cyril Gicquel; les porteurs d'office: MM. Paul-Emile Lafrance, Raymond Lafrance, Roger Plante, Ernest Chartrand, Henri Charron, Roland Charron.

M. Lafrance laisse dans le deuil: son épouse et sept enfants, dont plusieurs habitent dans la paroisse. Victor, Marguerite (Mme Hector Plante), Cécile (Mme Léo Plante), le R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., Rodolphe, Madeleine (Mme Léonard Girard), d'Edmonton, et Nanette (Mme Hector Belley, de Saint-Albert. Il laisse aussi vingt-quatre petits-enfants et quelques arrière petits-enfants.

Feu Lectande Mageau

M. Lectande Mageau, pionnier de Ste-Lina, et premier marchand de Mallaig, est décédé le 26 septembre, à l'âge de 82 ans.

Il laisse dans le deuil ses filles: R. Sr Amore, des Soeurs Grises de St-Albert; Mme Anna Demers, Mme Fred Perroth, de Legal; Mme Ian Trottier, de Vancouver; et Mme Paul Duteau; ses fils: Henri et Arthur de Mallaig; et Wilfrid, de New-Westminster, C.C., ainsi que trente-sept petits-enfants.

Son frère, Emile, ancien de Ste-Lina est gravement malade à l'hôpital Ste-Thérèse à Saint-Paul.

En mars 1911, M. Mageau arrivait dans l'endroit où se trouve la prospère paroisse de Ste-Lina. Il défricha son terrain, devint le premier marchand et maître de poste de Ste-Lina.

Il devait nécessairement remplir beaucoup de fonctions: dentiste, vétérinaire, avocat et représentant du gouvernement, souvent aussi il était le banquier.

Quand le chemin de fer arriva à Mallaig, M. Mageau y ouvrit le premier magasin. Jusqu'à 1941 il y fut marchand et maître de poste.

Son mot d'ordre, toute sa vie, fut la charité envers tous.

Tous les anciens apprendront la nouvelle de sa mort avec regret et diront sans doute un "Ave" pour le repos de son âme.

—La gloire de la charité, c'est de deviner.

Ernest Hello

* * *

—Il avait la force de dix parce que son coeur était pur.

Tennyson

Echos et rumeurs

Un bibliophile de Glasgow a commandé à un éditeur londonien les oeuvres complètes de Bernard Shaw. Mais il a précisé: "Surtout pas de reliure en peau de porc. Comme le Maître, je suis végétarien".

* * *

M. Luigi Verdi peut se considérer le plus vieil écolier du monde. A soixante-quinze ans, il vient de passer son certificat d'études après avoir suivi avec assiduité les cours du soir pour analphabètes.

* * *

A l'automobiliste qui trouvait exhorbitant le prix de deux milles francs réclamé comme indemnité par le paysan parce qu'il lui avait écrasé une poule, ce dernier rétorqua: "Et ma peine, qu'en faites-vous?"

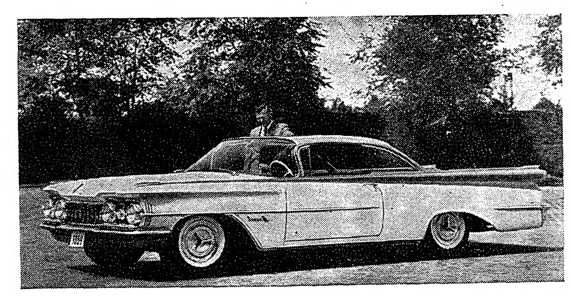
* * *

Une blanchisserie de Denver (Colorado) avait offert pour son inauguration le "blanchissage à vie" au premier client qui se présenterait... Ce fut l'économe d'un collège de huit cents élèves! Une publicité coûteuse!

* * *

Un patient: Mais docteur, vous êtes bien sûr de me guérir? J'ai souvent entendu dire que dans certains cas le docteur s'était trompé de diagnostique, et on a vu un patient traité pour une pneumonie mourir de fièvres typhoïdes.

Le docteur: Ne craignez rien mon ami, quand je traite un patient pour la pneumonie, il meurt d'une pneumonie.



Voici le SceniCoupé Super "88" Holiday, l'une des deux nouvelles carrosseries offertes par Oldsmobile en 1959. L'Oldsmobile a été entièrement remaniée et offre une plus grande surface vitrée, plus d'espace pour les voyageurs et les bagages, et une foule de perfectionnements techniques ainsi que des accessoires améliorés. La conduite a été améliorée. Les quatre roues sont équipées de freins nouveaux, à prise d'air évasée. Deux nouveaux moteurs assurent une économie d'essence plus grande que jamais auparavant. Le pare-brise, dont la superficie est accrue jusqu'à 570 pouces carrés, se prolonge loin dans le toit, ce qui permet de voir sans entrave les feux de circulation suspendus au-dessus de la route. La large bande de verre résistant à la chaleur incorporée au haut de la fenêtre arrière en verre teinté, réduit la pénétration de la chaleur par environ 84 pour 100. Des moulures sculptées qui se prolongent d'un bout à l'autre de la carrosserie rehaussent l'élégance deux tons exclusive à Oldsmobile pour 1959.

L'EGLISE en marche

L'abbé Pierre d'Espagne vient de mourir

Le diocèse de Cordoue vient de perdre son évêque, Mgr Reigada, qu'on appelait frère blanc à cause de son habit dominicain. A peine nommé à ce siège espagnol, en 1946, il constata la misère des pauvres mal logés, et se dit: "Inutile de prêcher l'Evangile ici: la réalité est en contradiction avec les principes chrétiens. Construisons d'abord."

Et, en huit ans, il avait fait édifier aux portes de Cordoue une ville nouvelle comprenant 5,000 logements, trois églises, deux cinémas couverts et un en plein air, un stade de 11,000 places, cinquante écoles professionnelles et plus encore d'écoles primaires.

* * *

Du Rideau de fer à Lourdes

200 Yougoslaves arrivaient à Lourdes le 22 août. C'était la première fois que des pèlerins du rideau de fer pouvaient se rendre à Lourdes. On sait que depuis le début de l'année, les évêques yougoslaves peuvent se rendre à Rome pour leur visite ad limina. Toutefois, l'archevêque de Zagreb est toujours sous surveillance gardée et dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions.

* * *

Pas de mariage pour les actrices

Pour les rôles féminins dans la célèbre "Passion" d'Oberammergau, en Bavière, on exige de celles qui n'ont pas 35 ans soient célibataires. Aussi quantité de jeunes filles ne se marient pas, précisément pour obtenir un rôle, si petit soit-il. Cette tradition est en vigueur depuis la première représentation, il y a 300 ans. La prochaine "Passion" sera jouée en 1960, elle se joue tous les dix ans. La dernière représentation ne comprenait pas moins de 600 femmes et 800 hommes, tous d'Oberammergau.

* * *

Les Oblats

Le GROENLAND recevra de nouveau des missionnaires catholiques. C'est un événement historique qui vaut d'être souligné. Cette terre actuellement païenne ou protestante fut, autrefois, une chrétienté florissante avec son évêché, ses 12 églises et 2 monastères. Mais depuis 1350 environ, aucun missionnaire catholique n'avait plus abordé cette île.

* * *

Pour la première fois depuis la Réforme protestante au Danemark, le Groenland est ouvert aux missionnaires catholiques. Comme ses habitants sont en grande partie des Esquimaux, l'évêque de Copenhague a confié cette terre aux Oblats qui évangélisent les Esquimaux du Canada.

Ainsi, la première mission catholique au Groenland, depuis le Moyen-Age, sera entreprise cette année par les Oblats danois et américains.

* * *

"L'homme fort" de la démocratie chrétienne

Rome. (CCC) — Le nouveau premier ministre d'Italie, M. Amintore Fanfani, secrétaire du parti démocrate chrétient est une forte et riche personnalité, a écrit M. Georges Huber dans la "Croix", de Paris. En lui l'homme de science se double d'un homme d'action, le politicien d'un apôtre. Fils d'une mère très pieuse, Amintore milite dès l'âge de 12 ans dans l'Action catholique. Il fit ses études supérieures à l'université catholique de Milan. Jeune professeur au même athénée, il prend des habitudes de vie chrétienne qu'il maintiendra à Rome comme député et comme ministre: il vit sobrement, se lève tôt pour consacrer chaque matin une demi-heure à la méditation et pour assister à la messe.

Douze prétendants attendent un trône

par Richard du Platin

Au temps où l'on pouvait voyager sans passeport pratiquement à travers toute l'Europe, c'est-à-dire à la veille de la première guerre mondiale, il n'existait que trois Républiques sur le vieux continent: la France, le Portugal et la Confédération Helvétique. En 1918 l'ouragan de la défaite allemande secouait les trônes des anciens électeurs du Saint-Empire et les couronnes en tombaient comme des feuilles mortes; le même phénomène se produisait en 1945-46 où quatre royaumes donnaient congé à leur "manager".

Deux grands empires gangrenés s'effondraient également dans les dernières années de la guerre 14-18, les Romanoff et les Habsburg se trouvaient sans emploi.

Entre les deux conflits mondiaux, l'Espagne moyenâgeuse se débarrassait de son roi qui comprit, alors, très bien, qu'il était temps de se moderniser un peu et qui s'exilait en toute dignité... L'histoire a prouvé que les peuples ne sont pas tous mûrs en même temps pour la démocratie, aussi voit-on en Ibérie deux régimes qui remplissent les prisons de membres de l'opposition...

ROIS EN CHOMAGE ET PRETENDANTS EN EXIL

La France compte deux prétendants à un gouvernement éventuellement monocéphal: le Prince Napoléon Bonaparte et le comte de Paris dont l'activité politique est bien connue des 40,000 personnalités de premier plan à qui est adressé un exemplaire de son "Bulletin Mensuel". Les fiançailles, mariages et naissances ne sont pas seulement des fêtes de familles chez le Comte de Paris, on y voit à ces occasions souvent renouvelées de nombreux photographes de presse y exercer leur talent car le peuple de France aime le faste et la distinction, aussi les magazines parisiens raffolent-ils de ces images qui montre le Duc de X... (de l'Académie Française), en jaquette, faux-col et cravate plastron, grignoter une assiette anglaise sur un bout de banc partagé avec le Margrave von Y... ou le Viscount of Z... dans le parc du Coeur Volant.

Certains Rois en exil ont plus souvent que d'autres les honneurs de l'actualité. Le Roi Zog d'Albanie et sa charmante épouse née Apponyi, n'ont jusqu'à présent, pas fait parler d'eux, mais, dans leur pied-à-terre de Cannes (très haut de plafond, le Prince héritier a deux mètres d'altitude...) ils écrivent des souvenirs destinés à être publiés, un jour ou l'autre, qui fourniront de la pâture aux journalistes sinon aux historiens.

L'Italie, la Suisse, le Portugal avec son Estoril vraiment royal, la Californie (banlieue d'Hollywood) et la Côte d'Azur unique au monde, servent de refuge à ceux des rois en exil ou des prétendants qui n'entretiennent qu'une activité politique réduite: Farouk d'Egypte, Siméon de Bulgarie, Michel de Roumanie, Pierre de Yougoslavie, Umberto d'Italie, Don Juan Carlos de Bourbon, Don Duarte Nuno de Bragance...

En Allemagne vivent le deuxième fils de Konprintz, agent général des usines Ford et l'Archiduc Otto de Hambourg qui n'a renoncé ni à ses droits ni à ses titres; ce dernier, héritier en ligne directe de Charles-Quint, est banni de la République autrichienne ainsi que les membres de sa famille. En ce qui concerne l'ex-Empire des Tsars, le grand duc Vladimir Romanoff a hérité des droits de succession et l'accession au trône de la Sainte-Russie, de son père Cyrille, cousin germain de Nicolas II... Le maître actuel du Kremlin vient encore de démontrer qu'il désire rester absolument seul au sommet de la pyramide du pouvoir soviétique... les chances de Vladimir paraissent faibles.

L'homme de la rue 1958 considère la monarchie comme une magnifique représentation... Il admire le train de vie des derniers souverains d'Europe en activité... Il n'a pas tort...

Voici quelques chiffres communiqués par le grand magazine américain "LIFE"; La Reine Elizabeth d'Angleterre a un revenu de 500 millions de francs (un milliard et demi pour la famille royale). La Reine Juliana des Pays-Bas, 150 millions; le roi de Suède, 250 millions, dans lesquels, il faut l'avouer, est compris le produit de la vente au public des fruits et légumes des jardins royaux, le Roi Baudoin de Belgique, environ 300 millions... Les deux moins favorisés étant le Roi de Norvège et la Grande Duchesse Charlotte de Luxembourg qui ne touchent que 75 millions de francs par an...

Evidemment, il y a des frais... et le fisc qui guette les gros revenus d'où qu'ils viennent...

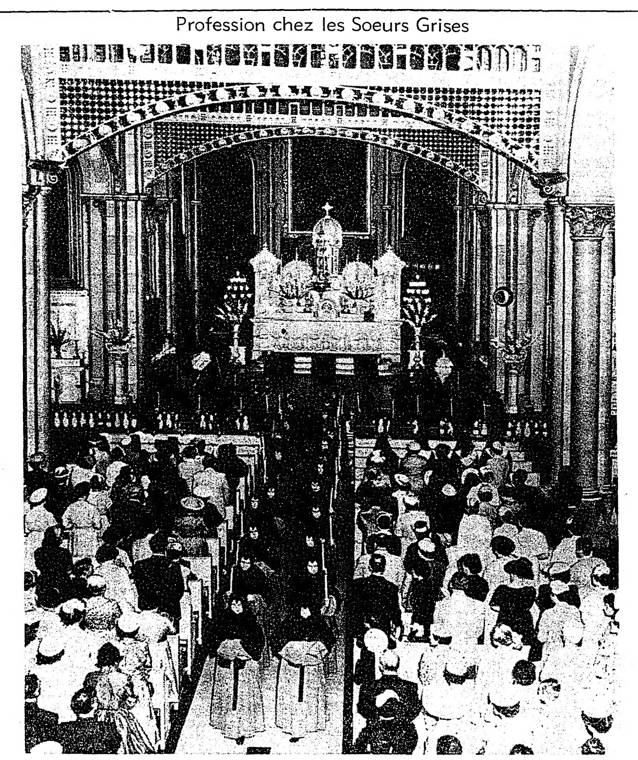
L'homme de la rue montre aussi de l'estime pour ces exilés qui ont su prévoir les "vaches maigres" et se faire ouvrir, en temps et lieu, des comptes bancaires bien approvisionnés à Bâle, New-York au Caracas...

Allons... tout est bien qui finit bien...

—Dieu! que la chasteté produit d'admirables amours! et de quels ravissements nous privent nos intempérances!

J. Joubert

Profession chez les Soeurs Grises



Cette photo représente les nouvelles professes perpétuelles, qui viennent de prononcer leurs derniers voeux dans la chapelle de la Maison-Mère des Soeurs Grises, à Montréal. — Au nombre des 34 professes, la paroisse de Saint-Paul se réjouit d'en avoir donné trois: Soeur Lucie Lefebvre, Soeur Yvonne Laramée et Soeur Rose-Anna Gauvin. — Deux autres de ces jeunes professes viennent travailler dans la province dite de St-Albert: Soeur Emma Cendreau qui est nommée à Saint-Albert, et Soeur Desanges Dionet à Saskatoon.